
La Montre de qualité BAISSE 10%
MONTRE LEBEM
Mouvement ANCRE 15 RUBIS — Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique... 2291 fr. — 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne... 2553 fr. — 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe. 2776 fr. — 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Échange admis.
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Métro : St Sébastien-Froissart
MONTRE LEBEM — Précision même — MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEÉ. — N° 996
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mercredi 15 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

A PARTIR DE DEMAIN DANS France-Soir

mousse lave coiffe parfume CAP

D.L. 15-X-1947

6e DERNIÈRE

LE PLAN DE DÉTRESSE DES TRANSPORTS FONCTIONNE



Ci-dessus : devant la gare Saint-Lazare, des autocars de luxe chargent des « piétons-malgré-eux » soucieux de rejoindre le plus tôt possible leur lieu de travail Mais déjà, hélas ! des « margoulins » tirent profit de la situation.

Ci-dessous : devant la porte Saint-Denis, voici le « Madeleine-Bastille » formule 1947.

SANS MÉTRO NI AUTOBUS

VOICI LES MOYENS DE LOCOMOTION MIS A VOTRE DISPOSITION

Le ministère des Travaux publics et des Transports, au cours d'une entrevue avec les représentants des transporteurs privés, a organisé un dispositif de remplacement. Un contingent de 20.000 litres d'essence a été mis à la disposition des transporteurs. Dès aujourd'hui, trois lignes d'autocars fonctionneront, reliant les principales gares :

LIGNE A : GARE SAINT-LAZARE-GARE DE LYON-GARE D'AUSTERLITZ par l'Opéra, le Carrousel, l'Hôtel de Ville et la Bastille ;

LIGNE B : GARE DU NORD et GARE DE L'EST (départ alterné) - GARE MONTPARNASSE par le Châtelet, le Carrousel et Saint-Germain-des-Prés ;

LIGNE I : VINCENNES-MAILLOT par la Bastille, le Carrousel, la Concorde et l'Etoile.

Les organisateurs espèrent arriver rapidement au rythme d'un départ par minute.

D'autres lignes seront organisées au fur et à mesure des possibilités.

Chaque ligne est divisée en trois sections de cinq francs chacune.

Si le nombre des véhicules mis à la disposition du ministre des Transports est suffisant, des lignes nord-sud pourront être envisagées dans l'après-midi.

Il n'est pas question pour l'instant d'établir un horaire précis. Il s'agit d'obtenir une fréquence maximum qui sera améliorée au fur et à mesure que les bonnes volontés se manifesteront.

Demain, des camions entreront en service si la situation générale ne s'est pas améliorée, et un horaire provisoire sera mis à l'étude sur un certain nombre de parcours à déterminer.

Agitation aux chemins de fer et dans la marine marchande

Pendant que la grève du métro et des autobus se déroule, une certaine effervescence règne chez les cheminots. Ceux-ci sont mécontents du retard apporté à la convocation de la commission mixte chargée de procéder à l'harmonisation des salaires des cheminots par rapport à ceux perçus dans les industries nationalisées et privées.

En conséquence, cet après-midi à 15 heures, le bureau de la Fédération des cheminots se réunit afin de prendre une décision.

Dans la soirée d'hier, les inscrits maritimes ont eu à se prononcer sur l'opportunité ou non d'une grève générale, à la suite du rejet par les fédérations des officiers et marins de commerce, des propositions gouvernementales concernant la revalorisation des salaires.

La grève générale a été décidée, en principe, pour jeudi 16 octobre, à 7 heures du matin.

La fédération fait remarquer que le mouvement portuaire se trouvera entièrement paralysé, la grève devant atteindre les remorqueurs eux-mêmes.

Le Trésor perdrait de 120 à 150 millions par jour sans parler des difficultés économiques qui s'ensuivront.

60 % du trafic extérieur se fait par mer.

M. Ramadier inaugure le port de Dunkerque

DUNKERQUE, 14 octobre. — Le président Ramadier inaugure, ce matin, les installations du port de commerce de Dunkerque.

N'ayant pu s'y rendre en avion en raison des mauvaises conditions atmosphériques, il est arrivé à 9 heures, en autorail.

Le président du Conseil, qui était accompagné de M. Eugène Thomas, ministre des P.T.T. et député du Nord, a été accueilli en gare par le préfet du Nord, M. Robert Prigent, ministre de la Santé publique et député du Nord, M. Paul Reynaud et d'autres personnalités du département.

EN PAGE 3 :

- VIGOUREUX APPEL DE RAMADIER POUR LA REPRISE DU TRAVAIL.
- LES TRAVAUX PUBLICS ONT UN PLAN.

Peu de défections sur les lieux de travail

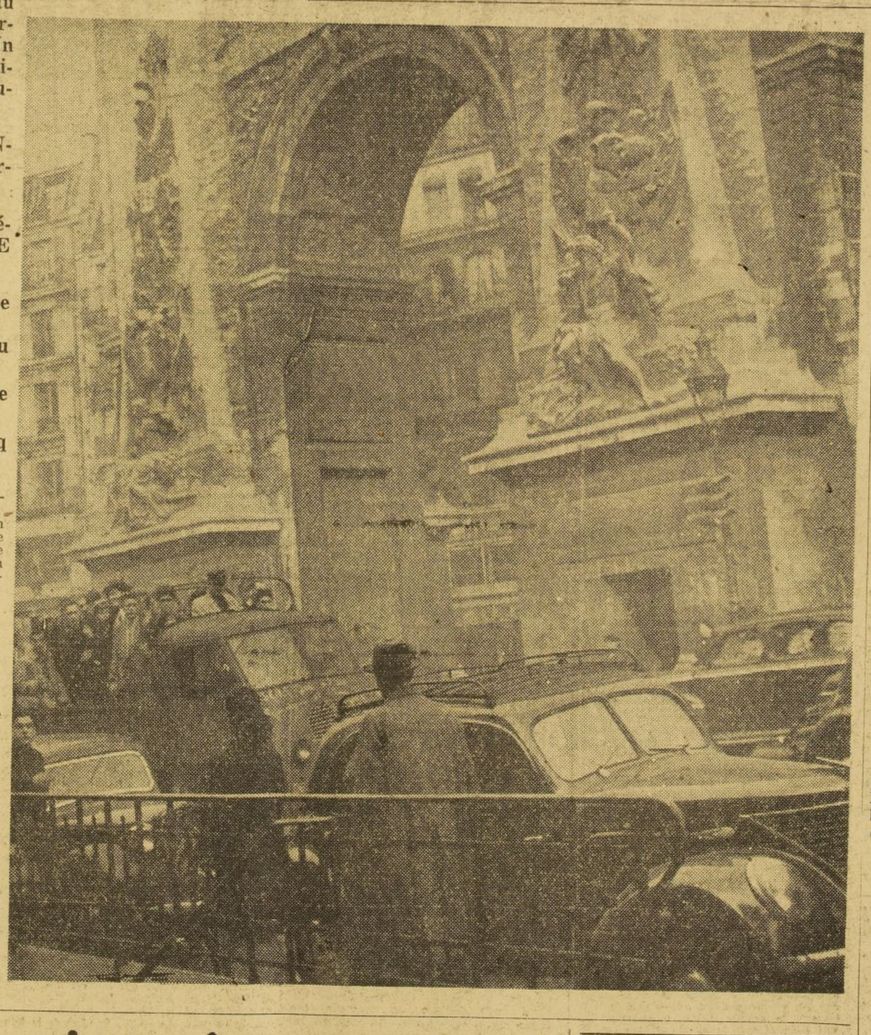
Les six millions de voyageurs parisiens et banlieusards transportés quotidiennement par le métro et les autobus, malgré l'absence presque totale de moyens de transports, se sont quand même, dans l'ensemble, rendus ce matin à leur travail.

Ce matin, dès l'aube, des milliers et des milliers de travailleurs qui avaient trouvé closes les grilles des stations et déserts les points de stationnement des autobus, n'ont eu d'autre ressource que de partir à pied pour le bureau ou l'usine.

Dans le petit jour, les rues habituellement presque désertes étaient sillonnées d'une foule qui se hâtait. Les trains de banlieue et des grandes lignes déversaient dans les gares leur contingent habituel de voyageurs dont bien peu arrivaient à trouver place dans les rares taxis.

SUITE PAGE 3


S'il vous faut un tapis
cela vaut la peine de lire ces 97 mots
Un tapis, est le complément indispensable de votre mobilier, dont il doit rehausser l'éclat.
Il faut qu'il soit garanti "grand teint" et qu'il reste aussi beau et aussi lumineux après des dizaines et des dizaines d'années d'usage.
Il faut qu'il fasse l'admiration de tous.
Il faut enfin que vous ne le payiez pas plus cher qu'un tapis quelconque aux points grossiers et qui "fait vieux" au bout de quelques mois.
Venez sans tarder choisir le tapis de vos rêves dans la collection la plus complète et la plus splendide qui soit...
...Et venez participer au miracle du
STUDIO DU TAPIS
52, CHAUSSÉE D'ANTIN. TRI. 68-19



C'est parce qu'il fut un enfant pauvre que James F. BYRNES peut apporter des révélations sensationnelles sur la Guerre et la Paix...

JAMES F. BYRNES

Assistant du Président et Ministre des Affaires étrangères des Etats-Unis (1943-1947)

révèlera les dessous des RELATIONS RUSSO-AMERICAINES

★★★★★★★

« Mister B... » — dont les souvenirs paraîtront dès demain dans « France-soir » — est redevenu l'Homme du jour aux États-Unis

WASHINGTON, .. octobre (par câble).

L'ANCIEN secrétaire d'Etat James F. Byrnes a commencé par dicter d'affilée cent cinquante pages d'anecdotes et de souvenirs. Puis les combinant avec la documentation prise dans ses innombrables notes sténographiques et mémorandums, il a écrit et récrit son livre à trois reprises. Le tout s'est fait rapidement, Byrnes voulant surtout conserver un caractère d'actualité à son ouvrage qui fut terminé en trois mois. Debout le matin à 6 h. 30, Byrnes travaille chez lui jusqu'à 8 h. 30. Après un petit déjeuner rapide, il reprend le travail à 9 heures, presque sans interruption jusqu'au soir à 19 heures, emportant encore du travail à faire dans sa serviette. Ceci six jours par semaine.

• Un document sensationnel

C'est ainsi que James F. Byrnes a écrit « Cartes sur table » (qui paraîtra sous le titre « Speaking Frankly » aux éditions Harpers de New-York fin novembre) et dont les principaux chapitres seront publiés à partir de demain mercredi par les plus importants journaux du monde.

FRANCE-SOIR s'est assuré, pour la France, l'exclusivité de ce document sensationnel, le premier témoignage d'un des rares hommes d'Etat qui connaissent les dessous des événements internationaux du temps de guerre et du temps de paix, le seul qui, ayant abandonné toute fonction publique, peut révéler la vérité sur les relations franco-russes, raconter avec exactitude ce qui s'est passé entre les Grands à Yalta, à Potsdam, à Londres, à New-York et à Paris.

Les lecteurs de FRANCE-SOIR sauront, à partir de demain, ce qu'ignorent encore la plupart des hommes politiques et des diplomates du monde entier.

L'annonce de la publication de ses souvenirs a fait à nouveau de M. Byrnes « l'homme du jour » aux Etats-Unis.

Monsieur le juge a bâillé

Le dimanche 7 décembre 1941, jour de l'attaque japonaise à Pearl Harbour, Byrnes était en train de jouer au golf lorsqu'on lui téléphona la nouvelle. Il n'a pas remis les pieds au golf depuis ce jour-là. Le lendemain de l'entrée en guerre des Etats-Unis, Byrnes se mit à bâiller au beau milieu d'une séance de la Cour suprême — dont il était un des neuf juges — parce qu'on traitait un litige d'une compagnie d'acier remontant à la première guerre mondiale ! Sans plus attendre, Byrnes se rendit à la Maison-Blanche, chez le président Roosevelt, afin de l'informer que dans le calme de la Cour suprême, il se sentait malheureux, ne participant pas à la vie active du pays, une fois de plus plongé dans une guerre mondiale.

Il déposa la robe de juge pour prendre le poste de « président-adjoint » et coordinateur de l'effort de défense nationale. Ce fut l'étape qui précéda son accession au poste de ministre des Affaires étrangères (secrétaire d'Etat).

Georges-Henri MARTIN.

(Suite en 2e page.)

LA VIE SECRETE de MAURICE CHEVALIER



Depuis le 2 Octobre les auditeurs de Radio Luxembourg entendent chaque jeudi une émission passionnante "Ma Route et Mes Chansons". Maurice Chevalier chante ses chansons et raconte lui-même les étonnantes péripéties de sa carrière depuis son enfance à Ménilmontant jusqu'au faîte de sa gloire à Hollywood.

Au feu ! le cri tragique a retenti une fois de plus la nuit à Puiseux

(De notre correspondant particulier)

CHARTRES, 14 octobre (par téléphone). — **Depuis huit jours, tout était calme à Puiseux, et l'on pensait que la présence de la police avait calmé le mystérieux incendiaire.**

Un nouveau drame est venu jeter l'émoi dans le petit bourg. Il était 8 heures du soir lorsque retentit une fois encore le cri affolant : « Au feu ! Au feu ! ». C'est M. Hébert qui donne le premier l'alerte. De hautes flammes montent déjà de la grange de M. Honneur, là-bas, au bout du pays, et c'est encore une fois le branle-bas de combat, la course vers la pompe à incendie.

Les gendarmes de Châteauneuf-de-Thimerais sont une fois de plus alertés, ainsi que les pompiers de Gironville, qui arrivent sans tarder.

Mais, déjà, il n'est plus question d'éteindre le feu et les pompiers, conscients de leur responsabilité, s'attachent seulement à protéger deux grosses meules de blé voisines. Ils y parviendront sans trop de peine, mais du hangar, il ne faut guère espérer retrouver que des murs noircis. Dedans, toute la récolte de haricots de M. Honneur était enfermée, ainsi qu'un tombereau. Et c'est la quatrième fois que ce cultivateur paye son tribut à l'incendie.

Pendant ce temps, l'enquête se poursuit.

L'hypothèse du court-circuit, un moment retenue pour l'avant-dernier incendie, celui de la ferme Coutier, est maintenant rejetée définitivement. Tous les fils électriques étaient sous tube et les plombs n'avaient pas sauté.

D'autre part, une découverte intéressante vient d'être faite par un cultivateur de Saint-Jean de Rebervilliers, à 15 kilomètres de Puiseux. Il s'agit de trois bouteilles incendiaires qui se trouvaient dissimulées sous un tas de bois, dans la campagne. Il est possible que cette trouvaille ne soit pas sans rapport avec les incendies du « village maudit ».

4 fonctionnaires autrichiens congédiés par les Russes

Ils sont remplacés par des communistes

VIENNE, 14 octobre (dép. « France-soir »). — Le haut commandement soviétique en Autriche vient de congédier quatre hauts fonctionnaires de la police et du département de la Santé publique autrichiens et les a immédiatement remplacés par des fonctionnaires appartenant au parti communiste.

Dans les milieux alliés de Londres on souligne que le geste des autorités soviétiques revêt tous les caractères d'un « provocation » et d'une « épreuve de force ».

Tous les Antoine et les Antoinette de France peuvent aller gratuitement se voir au cinéma

Si vous avez la chance de vous appeler Antoine ou Antoinette, faites-vous connaître tout de suite en envoyant une carte postale portant vos nom, prénoms et adresse à Gaumont, 3, rue Caulaincourt, et vous recevrez aussitôt l'invitation qui vous servira de carte d'entrée.

FRANCE-SOIR invite tous les Antoine et toutes les Antoinette de Paris et de la région parisienne à une présentation spéciale qui sera donnée en leur honneu, du grand film « Antoine et Antoinette » (Prix d'Honneur au Festival de Cannes), au Gaumont le dimanche 26 octobre à 10 heures du matin. Le film sera suivi d'une tombola.

Etes-vous née sous une bonne étoile ?
CETTE SEMAINE ELLE VOUS LE DIRA
LES SECRETS DE VOS LIGNES DE LA MAIN
VOTRE DESTIN D'APRÈS VOTRE VISAGE
VOS ROBES SELON VOTRE TYPE ASTRAL
LA CUISINE POUR 9 TYPES DE MARI
ET LE "BÉRET DU JOUR" en 3 coups de ciseaux
LA ROBE DE CHAMBRE pour LUI
ENFIN PEUT-ÊTRE 5 M. de très beau tissu
SI VOTRE NUMÉRO EST UN DES "NUMÉROS DE LA CHANCE"

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir N° 13

A son retour de la guerre, l'ex-commando Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme. Il la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où, chauffeur de taxi pour gagner l'argent du voyage, il véhicule une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver. Ils s'éprendront l'un de l'autre.

Kathleen a été effrayée de rencontrer à Lisbonne l'inspecteur Lewis, de Scotland Yard, qui enquêta sur la mort accidentelle de son mari en Angleterre. Mais Maria, la logeuse d'Antoine, lui trouve un agréable logement dans la vieille ville, à l'abri des fâcheux. Antoine, un soir, avoue à Kathleen qu'il a tué sa femme et que ce crime les sépare. « Ce n'est pas à moi de te juger », répond Kathleen, qui lui confie, quelques jours plus tard, qu'elle a elle-même tué son mari. Antoine et Kathleen se sentent liés. Mais Antoine commence à être travaillé par une jalousie rétrospective.

La cravate

DANS ces journées qui échappaient à toute mesure, l'un des premiers et des plus pressants désirs d'Antoine fut de s'habiller avec la plus grande recherche. Comme la nouvelle vie qu'il menait exigeait déjà plus d'argent qu'il n'en pouvait gagner et qu'il n'admettait pas l'idée que Kathleen lui vînt en aide, Antoine retourna au casino d'Estoril.

Cela lui réussit de nouveau. Alors il alla commander en cachette, chez les meilleurs fournisseurs, vêtements, chemises et chaussures. Il en doubla le prix par des pourboires afin de les obtenir dans le temps le plus court. Et encore trouvait-il les délais interminables. Il se rendait sans cesse chez le tailleur ou le bottier, insistait, s'emportait, suppliait. Enfin, tout se trouva prêt ensemble. Le costume était de bonne laine, les souliers de bon cuir, les chemises de belle soie blanche et ces objets avaient été travaillés avec soin par de bons artisans. Il ne restait plus qu'à choisir une cravate. Mais là, Antoine suivit son propre goût. Et il aimait les cravates voyantes.

Kathleen fut attendrie à l'extrême quand elle le vit paré pour la première fois, avec une expression enfantine de plaisir et d'embarras qu'il essayait en vain de dissimuler. Elle se récria sur la coupe, toucha les étoffes avec admiration.

— Je ne savais pas que tu pouvais être si beau, dit-elle enfin.

— Ça va, ça va, grommela Antoine.

Il était ravi.

— Mais attends une seconde, dit Kathleen.

Elle quitta l'appartement et revint avec un léger paquet.

— Je ne veux pas te voir si beau sans y être pour rien, dit-elle en riant.

Le paquet contenait deux cravates d'un grain épais et sobre. Kathleen en noua une autour du cou d'Antoine. Il la laissait faire, fasciné. Personne, encore n'avait pensé à cela pour lui.

— Maintenant, on va essayer l'autre, dit Kathleen.

— Non, celle-là, je veux l'avoir dans ma poche... toujours, dit Antoine. Comme fétiche.

Il plia la cravate avec un soin appliqué et maladroit, l'enveloppa d'un mouchoir et la glissa à l'intérieur de son veston.

Avant de mettre son vêtement de travail, il alla se montrer à Maria.

— Bonté de la Vierge ! s'écria celle-ci, tu es aussi bien habillé que l'était mon Frankie.

Antoine toucha sa cravate.

— Mais ça, c'est un cadeau de Kathleen, dit-il.

Maria ne montra pas de surprise.

— C'est ainsi que fait toute bonne femme, observa-t-elle sentencieusement.

— Ah ! dit Antoine.

Il roula le bout de sa cravate entre ses doigts carrés et demanda :

— C'est une habitude alors ?

— Quand on tient un peu à son homme, bien sûr, dit Maria.

Antoine continuait de rouler le bout de sa cravate. Il demanda encore :

— Et de la nouer sur vous, c'est aussi l'habitude ?

— C'est un plaisir, dit Maria. J'aimais bien le faire pour Frankie.

Antoine se changea et travailla le reste de la journée. De temps à autre, tout en conduisant, il palpait à travers la toile de son blouson son nouveau talisman. Ses mâchoires, alors, saillaient un peu.

La nuit venue, il mit ses vêtements d'apparat et Kathleen l'admira de nouveau. Puis, elle remarqua en souriant :

— Tu as décidé de porter le fétiche à ton cou ?

— Oui, j'ai changé d'idée, ça arrive, dit Antoine.

Il fit quelques pas à travers la vaste pièce et s'arrêta face à un mur, comme s'il examinait le dessin des « azuléjos ». Ainsi placé, il demanda soudain :

— C'est vrai que tu achetais les cravates de ton mari ?

Sa voix était unie et neutre. Mais comme il n'entendait rien, il se retourna brutalement vers Kathleen et gronda :

— Alors ?

— Je ne sais pas... pourquoi... je ne me rappelle plus... il n'y a rien, balbutia Kathleen avec une expression un peu égarée sur le visage.

Puis, elle se mit à dire très vite :

— On ne fait pas attention à ces choses-là, tu comprends, Tonio. C'est si naturel. Ma mère le faisait pour mon père et moi-même, quand j'étais encore enfant, pour mon frère aîné.

— Je ne te parle pas de tes parents, je te parle de ton mari, dit Antoine rudement.

Kathleen demeura sans réponse et sans mouvement. Antoine ricana.

— Je vois ce que c'est... Je vois ce que c'est...

Il sortit lentement un couteau de sa poche et sans ôter sa cravate, la lacera fragment par fragment. Quand ce qui en restait se défit, il jeta le dernier lambeau par terre.

— Je n'ai pas l'habitude d'être pris pour un autre, dit-il.

Kathleen ne fit rien pour l'empêcher de partir.

(Copyright by France-soir and Joseph KESSEL.)

DEMAIN :

Où Antoine revient, sans être encore guéri...

DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER

Finlande, Tchécoslovaquie Pologne, Hongrie, Autriche : pas mûres pour un régime communiste

DANS TOUS CES PAYS, A L'INVERSE DE CE QUI SE PASSE EN ROUMANIE, BULGARIE ET YOUGOSLAVIE L'OPPOSITION EST AGISSANTE ET PARFOIS VIRULENTE

Quatre journalistes américains, Russel Hill, Walter Kerr, Ned Russel et William Attwood, tous experts éprouvés dans les questions d'Europe centrale, ont été chargés par le New-York Herald Tribune *de réaliser ce qui n'avait été jusqu'ici que partiellement tenté par des reporters isolés : une étude complète des conditions de vie sociale, politique et économique dans les pays situés au-delà de ce que l'on a pris coutume d'appeler « le rideau de fer ».*

Après deux mois de préparation intensive, au cours desquels ils réunirent à Washington, à New-York, à Londres et à Paris la documentation nécessaire, les quatre reporters se rencontrèrent à Paris à la mi-juillet. Ils viennent de s'y retrouver, à la suite de deux mois de voyage, avec un volumineux dossier. Ce dossier, France-soir *l'ouvre en même temps que le* New-York Herald Tribune. *Dans les précédents articles, on a constaté que, derrière le rideau de fer, il n'y a pas de bloc homogène : tandis que dans certains pays, comme la Finlande et la Tchécoslovaquie, les libertés civiques sont respectées, la terreur politique règne dans certains autres (Roumanie, Bulgarie, Yougoslavie). L'armée russe, dans les pays occupés est forte de 650.000 hommes environ, l'armée yougoslave étant, après elle, la plus forte d'Europe.* (1)

IL est exact que les communistes exercent un contrôle absolu en Roumanie, en Bulgarie et en Yougoslavie. Mais que se passe-t-il dans les cinq autres pays situés à l'est de ce qu'on nomme le « rideau de fer » ?

Les communistes possèdent partout plus de pouvoir que les suffrages qu'ils ont recueillis leur en confèrent en réalité. C'est en Pologne et en Hongrie qu'ils sont les plus forts.

Ils sont forts en Tchécoslovaquie, mais c'est en Finlande et en Autriche qu'ils sont le plus faibles. Cependant une certaine opposition existe dans tous ces pays. A titre d'expérience, nous avons voulu voir comment les sept conditions que les chefs communistes avaient remplies en Roumanie et en Bulgarie pour s'emparer du pouvoir s'étaient appliquées à ces autres pays.

Réunions publiques de l'opposition

1° Un ministre de l'Intérieur communiste contrôlant les forces de police. Ce fut le cas partout, sauf en Autriche : Yrjo Leino occupa le poste en question en Finlande, Stanislas Radkiewick en Pologne, Vaclav Nocek en Tchécoslovaquie et Laszlo en Hongrie.

2° Un ministre communiste de la Justice, contrôlant les tribunaux. Cette condition n'a été réalisée dans aucun des cinq pays en question ;

3° Un ministre de la Guerre ou un chef d'état-major communiste ou communisant à la tête des forces armées. Cette condition a été remplie en Pologne où le général Kœzyzk, officier russe, est commandant en chef, et en Tchécoslovaquie où ce même poste est occupé par un communiste, le général Ludvik Svoboda. En Roumanie, en Bulgarie et en Hongrie, les officiers n'ayant pas de sympathie pour le communisme ont été mis à pied, mesure à laquelle il fallait d'ailleurs s'attendre pour des armées qui avaient été les alliés de l'Allemagne pendant la guerre ;

4° Un cabinet composé de communistes ou de sympathisants. C'est le cas en Pologne. En Tchécoslovaquie et en Hongrie, la situation évolue favorablement à cet égard pour les communistes. Cependant des hommes comme Jan Masaryk, ministre des Affaires étrangères tchèque, et Stephen Reis, ministre de la Justice hongrois (social démocrate), jouissent encore d'une influence notable.

5° Une majorité contrôlée par les communistes au parlement. Cette condition est réalisée en Pologne et en Tchécoslovaquie, quoique, en Tchécoslovaquie, le contrôle ne soit pas absolu. En Hongrie, le contrôle n'est que partiel ;

6° Les partis d'opposition intimidés au point de ne pas oser faire de réunions publiques. Ce n'est le cas dans aucun des cinq pays en question ;

7 Une censure de la presse soumise aux directives communistes. Elle existe en Pologne, mais pas en Finlande, en Tchécoslovaquie, en Hongrie et en Autriche, malgré l'interdiction de publier des critiques à l'égard des Russes, de leur politique et de leurs méthodes.

Nous en avons donc conclu qu'aucun de ces pays n'était prêt pour une soudaine prise de pouvoir par les communistes, comme ce fut le cas en Roumanie et en Bulgarie au début de l'année. Mais dans cette partie de l'Europe Orientale, ils sont assez forts pour réunir les suffrages suivants : 25 % des voix en Finlande, 15 % dans le cas d'élections honnêtes en Pologne (ce pays ne va jamais aux urnes), 35 % en Tchécoslovaquie, 20 % en Hongrie et 5 % en Autriche.

Les raisons de la force communiste

Ces chiffres représentent les suffrages de centaines de milliers d'hommes et de femmes. Aussi nous sommes-nous efforcés de découvrir comment ces forces étaient constituées et les raisons pour lesquelles, malgré elles, les chefs communistes sont capables d'exercer leur influence.

Première explication : le fanatisme des chefs communistes.

Deuxième raison : ces hommes ont fait leur apprentissage politique en Russie soviétique : Matyas Rakosi (Hongrie) l'a fait pendant les années de guerre. Klement Gottwald (Tchécoslovaquie), Boleslaw Beirut (Pologne) ont été préparés à leur tâche de la même manière que Georgi Dimitrov, le chef bulgare, le maréchal Tito de Yougoslavie et Emil Doduaras, grand maître en Roumanie, lequel, étant en 1932 officier d'artillerie dans l'armée roumaine, déserta pour aller à Moscou.

Mais l'origine de cette situation remonte plus haut. A l'exception de la Finlande et de la Tchécoslovaquie, les pays d'Europe orientale étaient généralement gouvernés, avant la guerre, par des régimes corrompus et réactionnaires.

La Pologne et la Hongrie n'avaient jamais mis en vigueur leurs réformes agraires : entre les deux guerres, les paysans ne possédaient pas de terres et cultivaient celles des gros propriétaires, comme aux temps féodaux.

La police secrète n'est pas non plus une innovation communiste en Europe orientale. En Finlande, par exemple, les communistes ont pris le contrôle d'une organisation qui existait déjà avant la guerre et lui ont seulement donné une nouvelle orientation. Quant aux libertés civiques, elles avaient été réduites dans de nombreuses régions de l'Europe orientale, et des mesures défavorables à la classe ouvrière prises partout.

Un mécontentement général se faisant sentir, beaucoup de gens se sont tournés avec empressement vers le communisme qui se prétendait le seul parti de réforme. Le programme social et économique des communistes a forcément été bien accueilli dans les régions où la pauvreté et la famine étaient courantes.

Dans des pays plus favorisés, comme la Finlande et la Tchécoslovaquie, la proximité de la Russie a facilité le succès des partis communistes locaux. Beaucoup de gens ont voté communiste surtout pour plaire à leur grand voisin oriental. Les Tchèques, pour leur part, ont manifesté leur reconnaissance à l'égard de l'armée soviétique qui les a aidés à se libérer et des partisans communistes qui avaient été à l'avant-garde de la résistance contre l'Allemagne.

Une jeunesse militariste

Partout, les slogans du parti ont séduit les jeunes hommes endurcis par la guerre et qui avaient l'impression d'être abandonnés par l'opposition démocratique, divisée et incertaine dans ses tactiques.

Tous ces facteurs ont concouru aux progrès fulgurants du communisme dans les premiers mois de l'après-guerre. Epaulés par les armées soviétiques qui avançaient, les groupes disciplinés des partisans revendiquèrent et obtinrent un pouvoir plus considérable que le nombre des électeurs communistes ne leur conférait.

Là où l'opposition n'a pas été écrasée, elle a souvent été trop désorganisée, craintive, ou même discréditée pour résister efficacement.

Les communistes ont souvent profité des divisions de l'opposition. En Pologne, Stanislas Mikolajszyk est resté sourd aux appels des socialistes polonais qui voulaient former un gouvernement de coalition qui eût été plus puissant que les forces communistes. En Hongrie, l'opposition a été à tel point fractionnée que le parti communiste est devenu, depuis les élections du mois dernier, le plus puissant du pays, tout en n'ayant recueilli qu'un cinquième des voix exprimées.

Dans la mesure où les libres institutions survivent en Europe orientale, les groupes d'opposition représentent encore un obstacle à la domination communiste. Unis, ils pourraient même relever le gant.

Copyright by France-soir *and* New-York Herald Tribune.

(1) Voir « France-soir » des 11, 12 et 13 octobre.

Prochain article :

Et les socialistes ?

WILLIAM BULLITT A DINÉ AVEC PAUL RAMADIER QUI N'A PAS DORMI



Venant d'Indochine, M. William Bullitt est arrivé samedi soir à Paris. Hier soir, l'ex-ambassadeur des U.S.A. à Paris a dîné avec M. Ramadier, après la réunion du Conseil restreint consacré au conflit des transports. Puis, tandis que M. Jean Ramadier, fils du président du Conseil, reconduisait M. William Bullitt (ci-dessus), le chef du gouvernement commençait à écrire le discours qu'il doit prononcer ce soir à Dunkerque. Et à l'aube, sans avoir dormi, M. Ramadier partait en auto pour la cité martyre...

La Dame de Changhaï



ROMAN DE SHERWOOD KING

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 44

Pour être libre de disparaître, après avoir tué son associé, l'avocat Bannister, Grisby se fait assassiner, pour rire, moyennant 5.000 dollars, par le chauffeur de Bannister, Laurence Planter. Mais ce n'est pas Bannister qui est tué. C'est Grisby et Broome, un détective. Inculpé, sans preuves, des deux meurtres, Laurence, défendu par Bannister, dont il aime la femme, Elsa, est condamné à mort.

A 23 heures, demain...

LES lois non écrites en vigueur à Sing-Sing voulaient que, pendant la semaine qui précédait une exécution, tous les autres condamnés abandonnassent leur droit de visite en faveur de ceux qui allaient mourir.

Quelqu'un demandait à me voir.

Je fus conduit à une des trois cellules-parloir. Devant moi, derrière un solide treillis d'acier se tenait le sergent McCracken.

— Je suis entré pour vous dire bonjour, me dit-il. Je venais pour des questions de service. Comment allez-vous ?

— Admirablement, répondis-je. Mais vous avez de la chance de me trouver encore ici.

— Je sais. C'est dur. Si seulement on avait plus de temps !

— Que voulez-vous dire ?

— Je veux dire qu'avec un peu plus de temps je pourrais vous tirer de là ! Plus j'y pense, moins il me paraît possible que ce soit vous qui ayez tué Grisby !

— Vous choisissez bien votre moment pour me dire ça !

— Oh ! j'ai étudié l'affaire ! Ce qui m'en a donné l'idée, c'est la façon dont vous avez accusé Bannister, au tribunal, et dont vous avez parlé du « meurtre simulé » ! Mais affaire difficile à éclaircir quand même ! Je n'ai encore rien trouvé qui puisse faire surseoir à l'exécution ! Si c'est Bannister qui a tué, il a effacé toutes ses traces.

— Peut-être avait-il engagé quelqu'un pour s'en charger ?

— Non, trop intelligent pour courir un tel risque. De plus, il n'a retiré aucune somme d'argent importante de sa banque !

— Alors, le seul espoir, c'est qu'il avoue ?

— Faible chance ! Pourquoi avouerait-il, si c'est lui le coupable ? Non, la seule chance, c'est de découvrir quelque preuve nouvelle... par exemple, l'arme qui a servi au meurtre. Je fais tout ce que je peux. Je le fais suivre, j'examine son courrier... Je passe tout au crible...

— Merci. Justement, Bannister est allé voir le gouverneur. Peut-être...

— Je sais. Je viens de voir le directeur de la prison ; il reste à l'écoute d'Albany. Sitôt qu'il y aura quelque chose, je vous en avertirai.

Mais je voyais bien qu'il n'y avait plus beaucoup d'espoir !

Bannister entra. Son visage sombre, visage de faucon, était plus sombre que jamais, mais ses yeux luisaient de fièvre. Je n'avais pas besoin de sentir son haleine pour deviner qu'il avait son plein !

J'humectai mes lèvres.

— Vous avez vu le gouverneur ?

— Oui, je l'ai vu.

— Pas d'espoir ?

— Pas d'espoir.

Nous nous regardâmes fixement.

— Alors ?

Il haussa les épaules :

— J'ai fait tout ce que j'ai pu... plus que quiconque n'aurait pu faire en de telles circonstances... Car, après tout, vous avez caressé ma femme, n'est-ce pas ? Vous avez aidé Grisby qui complotait de me tuer ? Et comme ce plan a échoué, vous m'avez accusé de son meurtre, est-ce vrai ? Croyez-vous que beaucoup d'hommes, après tout cela, auraient fait pour vous tout ce que j'ai fait ?

Le sang me monta à la tête :

— Vous deviez avoir de fameuses raisons pour agir ainsi. Et la meilleure, c'est que c'est vous qui avez tué Grisby ! Vous avez plaidé pour moi afin d'être bien sûr que je ne m'en sortirais pas !

Il sourit :

— Le verdict n'était guère douteux, surtout après que vous aviez contre ma volonté déclaré avoir comploté avec Grisby contre moi. Qu'on l'ait cru on non, c'était tout de même déplaisant à entendre. Vous devriez vous en rendre compte, maintenant.

J'étais fou de colère :

— Je ne vois vraiment pas. Je n'ai pas tué Grisby, c'est vous, c'est vous ! Pourquoi ne pas l'avouer ? Pourquoi me laisser aller à la mort pour une chose que vous avez faite, vous ! On ne vous condamnerait jamais à mort, vous, Bannister ! Vous n'auriez qu'à plaider la légitime défense. Il allait vous tuer... Je puis en porter témoignage ! C'est un cas classique de légitime défense !

Il secoua la tête :

— Non, vous ignorez la loi ! Bien sûr, si un homme vient à vous, revolver en main, vous êtes parfaitement dans l'exercice de vos droits de légitime défense si vous le tuez. Mais si, prévenu à temps, vous savez qu'il vient pour vous tuer et que vous lui tendiez un piège, alors vous devenez tout aussi coupable que lui !...

— Et c'est ce que vous avez fait !

— Je ne dis pas cela ! Il rit. Agir ainsi aurait d'ailleurs été parfaitement légitime !... Je rends hommage à Grisby : il imagina le crime parfait. Vous pensez qu'il a sous-estimé son adversaire et qu'il est devenu la victime de son crime parfait : « Le crime parfait retourné ! » Je le regrette, mais ça ne s'est pas passé comme ça !

— Vous le dites parce que vous ne voulez pas avouer !

Je cherchai frénétiquement des yeux un gardien. L'homme dans la cellule voisine qui avait gémi toute la journée : « Oh ! mon Dieu ! Oh ! mon Dieu ! » hurlait maintenant comme un enragé et les gardiens arrivaient en courant.

— Sortez-moi de là ! hurlait-il. Je ne peux plus tenir ! Je deviens fou ! Je vais me casser la tête contre les murs.

Les gardiens tâchaient de le calmer.

Bannister sourit :

— Peut-être a-t-il déjà vu une exécution. Et vous ? Je vais vous raconter comment ça se déroule. Demain matin, on vous mettra dans une cellule spéciale ; on vous donnera un déjeuner plantureux, tout ce que vous pourrez désirer. Et puis, vers 23 heures — on procédait avant aux exécutions vers les 5 heures du matin, mais 11 h. du soir c'est plus agréable ! — les gardiens viendront et couperont la jambe droite de votre pantalon. C'est pour y fixer l'électrode quand on vous attache sur la chaise. Après quoi, on vous conduira le long d'un petit couloir si vous pouvez marcher, sinon on vous portera. Vous entrerez dans la chambre des exécutions et vous verrez une sorte de grand fauteuil...

— Gardien !

(Copyright by France-soir and Sherwood King.)

DEMAIN :

Où Bannister fait à Laurence une révélation stupéfiante

Les révélations de Byrnes

(Suite de la première page.)

Byrnes (68 ans, surnom : Mr B.) n'a, au fond, jamais eu d'autres passe-temps que la politique et le travail.

« Mister B. » n'est pas un homme riche. Ce qu'il gagne actuellement comme membre du barreau à Washington lui permet de vivre convenablement à l'hôtel Shoreham avec la vue sur un vallon boisé, mais sans aucun faste. Il sort un peu le soir avec Mme Byrnes, allant occasionnellement dans les ambassades. Il passa récemment la soirée avec Georges Bidault, auquel il est lié par une amitié personnelle.

— Bidault m'étonne par l'aisance et l'adresse avec lesquelles il s'est adapté à la diplomatie, dit-il, sans avoir eu d'expérience politique antérieure.

Il n'a jamais connu son père

Quoique vivant de ce qu'il gagne, sans aucune fortune personnelle, Byrnes consacrera la somme totale de 75.000 dollars que doit rapporter son livre à la création d'une fondation qui distribuera des bourses aux orphelins de Caroline du Sud qui n'auraient pas autrement le moyen de faire des études. C'est parce qu'il n'a pu aller lui-même ni au lycée, ni à l'Université, et s'en souvient, que Byrnes voudrait faciliter la tâche des déshérités.

James Byrnes est né chez les pauvres. Orphelin avant sa naissance, son père était mort laissant une jeune veuve enceinte de trois mois avec à peine assez d'argent pour payer les notes de médecins, sans parler des frais d'enterrement.

Aujourd'hui, Byrnes est avocat-conseil des producteurs de cinéma d'Hollywood qui comptent parmi les clients les plus riches d'Amérique.

Sténo pour gagner sa vie

Comme il convient dans un pays où les maisons portent non pas des numéros mais des noms, et les rues non pas des noms, mais des numéros, le bureau de Byrnes est installé dans le cadre moderne du Colorado Building, au coin de la 14e et de la rue F. Un gratte-ciel sous les fenêtres duquel passent des tramways aérodynamiques, un hall de marbre où l'on sert des boissons glacées du matin au soir pour les employés de l'immeuble, un bureau aux tapis moelleux, voilà le cadre ultra-moderne dans lequel on découvre que son souvenir le plus vivant n'est pas un souvenir politique ou celui de l'ascension vers le succès, mais celui d'une femme qui vivait il y a longtemps dans les conditions primitives des petites villes du Sud — la mère de James Byrnes.

Désignant du doigt son portrait, Byrnes se renverse dans son fauteuil, évoquant ses souvenirs sans marquer la satisfaction du succès, mais celle d'avoir eu une mère pareille.

— Aujourd'hui, dit Byrnes, la vie des veuves n'est pas si dure car l'Etat a prévu certains moyens de les aider ; mais je me demande encore comment ma mère a pu nous élever : l'après-midi, elle faisait des robes, travaillant comme couturière ; elle ne put me payer d'études mais voulut que j'apprenne quelque chose, et c'est ainsi que pendant qu'elle coupait des tissus, je répétais mes leçons de sténographie...

L'habitude lui en est restée et aujourd'hui même le bloc-notes qu'il a devant lui est couvert de sténo. C'est à ses dons de sténographe qu'on doit de savoir ce qui s'est passé à Yalta. Les dossiers internationaux ne contiennent aucune autre trace de ce que se sont dit Roosevelt, Staline et Churchill.

— Quel est le premier argent que vous avez gagné ?

A cette question, Byrnes répond en rappelant qu'à l'âge de sept ou huit ans, il colportait des sucreries et de la pacotille devant les préaux d'écoles.

» A vingt ans, enchaîne Byrnes, je suis devenu sténographe au tribunal. Le soir, je suivais des cours pour apprendre le droit. Mes premières économies — cinq cents dollars — servirent à m'entendre avec un camarade — qui avait économisé de son côté 200 dollars — pour acheter un journal bihebdomadaire, le *News and Journal* à Aiken. Sur notre Fonds de 700 dollars, nous réussîmes à en emprunter 5.000 dans une banque locale. Mon ami connaissait le métier d'imprimeur et j'écrivais les éditoriaux après les séances du tribunal. »

Une belle carrière

Ayant terminé son droit, Byrnes fut élu par ses concitoyens au poste de procureur-général. Sa première marque de courage fut de poursuivre en justice deux blancs coupables d'avoir lynché un noir. En 1911, Byrnes était élu comme député au Congrès. Il se trouvait à Paris à la veille de l'Armistice du 11 novembre 1918, comme membre d'une commission parlementaire américaine. Après des années à la Chambre des Représentants, Byrnes fut battu pour l'élection au Sénat. Il se retira dans la vie privée pratiquant pendant six ans le barreau. Sa seconde tentative fut couronnée de succès et avec l'appui d'éléments jeunes et progressistes, il battit l'adversaire auquel il s'était opposé sans succès six ans plus tôt.

Après le Sénat, la Cour suprême et le Secrétariat d'Etat, Byrnes n'a plus d'ambitions politiques, ni judiciaires. Il n'en dit rien dans son livre, de crainte de heurter ses anciens collègues de la Cour qui pourraient être vexés qu'on ne souhaite pas occuper — comme eux — la plus haute charge de la magistrature.

Byrnes est une personnalité qui restera probablement dans l'histoire américaine comme celle d'un des très rares secrétaires d'Etat qui aient été assez proches du peuple pour être capable de lui expliquer avec aisance les problèmes de la diplomatie internationale. Au retour de chaque conférence, à l'image de Roosevelt, Byrnes venait au micro pour raconter très simplement ce qui s'y était passé concernant cette paix et cette guerre qui touchent si directement le destin de l'homme de la rue.

Cartes sur table, ce n'est pas une suite de commentaires, ce n'est pas un livre à thèse dans lequel un homme exprime son opinion. *Cartes sur table* — dont les lecteurs de *France-soir* liront à partir de demain les principaux chapitres — est un document bourré de faits, de citations précises. C'est le récit inédit de la façon dont se déroulèrent, dans le plus grand secret, les événements qui ont commandé, au cours de ces dernières années, le destin des peuples.

Comme nous l'a dit James F. Byrnes, premier témoin appelé à la barre de l'Histoire de ce temps :

— J'espère que mes souvenirs et mes notes aideront à mieux faire comprendre les problèmes qui angoissent actuellement le monde. C'est pour cela que j'ai écrit et que je publie *Cartes sur table*, car je crois que rien ne sert mieux la cause de la paix que la Vérité.

A L'ETOILE

Yves MONTAND atteint la classe de Maurice CHEVALIER

On vient pour entendre Yves Montand. Mais on peut arriver avant.

Le prestidigitateur Seldow est toujours égal à lui-même. Les Renatis font un numéro comico-acrobatique remarquablement réglé. Les deux Gréco sont beaux. Les Ravazzolo ne sont pas au point, mais ont fait une trouvaille : une parodie de la danse à l'éventail.

La voix chaude et tendre de Line Renaud évoque les meilleurs soirs de Lucienne Boyer.

Et puis, il y a Yves Montand, qui atteint, à deux ou trois reprises, et en particulier dans *Ce monsieur-là*, la classe des plus grands, du plus grand, de Maurice Chevalier. F. G.

les Conseils de Philomène

Coquillages portugaise

Faites ouvrir un litre de moules dans une casserole contenant un oignon émincé, posée sur feu vif. Cuisez à part, de la même manière, un litre de coques, rejetez toutes les coquilles. Réunissez les deux eaux rendues par les coquillages, filtrez-les sur un linge, ajoutez-y 5 ou 6 cuillerées d'épaisse purée de tomates, poivrez, faites réduire cette sauce sur feu vif, mettez-y ensuite tremper 3 ou 4 tranches de pain grillé qui doivent absorber le liquide, passez au tamis. Mettez le mélange de moules et coques dans un plat ou des coquilles, couvrez avec l'épaisse purée et gratinez pendant quelques minutes au four vif.

Tous les matins, lisez

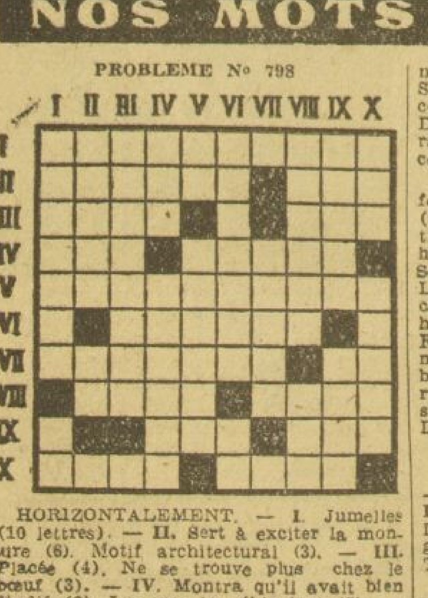
L'ORDRE DE PARIS

le journal qui prend parti sans parti pris

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 798



HORIZONTALEMENT. — I. Jumelles (10 lettres). — II. Sert à exciter la monture (6). Motif architectural (3). — III. Placée (4). Ne se trouve plus chez le bœuf (3). — IV. Montra qu'il avait bien étudié (3). Les rats la véhiculent (5). — V. Ils n'arrivent pas forcément à égaler (10). — VI. A l'intérieur des tonneaux (4). — VII. Les câbles et les chaînes de navire y passent (7). Métal (2). — VIII. Sans souci (4). La solitude en est un contre les embarras du monde (4). — IX. Démonstratif (3). Responsable d'irréparables outrages (3). — X. Donnas des coups de pied (4). Port méditerranéen (4)

VERTICALEMENT. — I. Nettoyage à fond (7 lettres). Terminaison d'infinitif (2). — II Son usage avilit (5). Deux lettres de Cherbourg (2). — III. Se montre honnête (8). — IV. Bon ou mauvais (3) Source de profits pour l'Etat (6). — V. Lac (2). Etat de certains nombres et chiffres (6). — VI. Qui a des factures à honorer (7). Double crochet (2). — VII Fit tenir moins de place (5). — VIII. Sa maison le suit partout (6). Sentir où il blesse permet d'y porter plus facilement remède (3). — IX. Fait partir de la cuisine (5). Embellit (4). — X. Possessif (3) Devenus aigres (5).

Solution du Problème No 797

HORIZONTALEMENT. — I. Cigarettes — II. Ovale. Erse. — III. Rose. As. — IV. Rit. Levier. — V. Irraisonné. — VI. Déambule. — VII. Lier. Ecu. — VIII. Réglée. Hé. — IX. Ri. Lestas — X. Isère. Tut.

VERTICALEMENT — I. Corridor. — II. Ivoire. Ers. — III. Gastralgie. — IV. Ale. Amie — V. Ré. Libelle. — VI. Mesurée. — VII. Te. Vol. Est. — VIII. Trainée. Tu. — IX. Essen. Chat. — X. Se. Revues.

LA RADIO

Programme de mardi 18 h. ...

INFORMATIONS. — (PN) 18, 19.5 (magazine du théâtre), 20.2, 22, 24 ; (PP) 18.30 A vos ordres ; 19.30 Ce soir en France ; 20.30 Tribune de Paris ; 22.30 J. P. (Lux.) 19.15, 21.

MUSIQUE — 18 (PP) Orgue ; 19.20 (P.I.) Musique douce ; 19.30 (PN) Musique variée ; 20.18 (PI) Amateurs de disques ; 21.18 (PI) Negro spirituals ; 21.40 (Lux.) Concert; Haendel, Haydn; 22.5 (PN) Lettres de noblesse de la musique ; 22.45 (PI) Cycle de la sonate ; 23.30 (PN) Musique de chambre contemporaine.

THEATRE. — 22.45 (PP) La boîte à Pandore.

VARIETES. — 18.20 (PN) Jeux radioph. ; 19 (PP) Radio-Cavalcade ; 20 (Lux.) Parade ; 20.32 (PN) Un soir... à Rennes ; 21 (Lux.) Dix chansons ; 21 (PP) Parade de Paris : le 2e arrondissement.

...à mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — PN : 7, 8, 9, 13, 14; PP : 6.30, 7.30, 12.30; Lux. : 6.45, 7.45, 12.15, 13.25

MUSIQUE. — 7.53 (PP) Verdi; 9.18 (PI) Les grands musiciens; 11 (PI) Jazz; 12.1 (PN) Deux pianos; 12.30 (PN) Orch. B. Sarbek; 13.30 (PI) Wanda Landowska; 14.5 (PP) Orch Ray Ventura; 14.5 (PN) Nouvelles musicales; 14.18 (PI) Jazz américain; 17.18 (PI) Musique symphonique.

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.50 (PP) Télé-Paris; 13.30 (PP) La chanson de vos vingt ans; 14.30 (PP) Mata-Hari.

Deux livres de spectateurs :

« Mirage du Cinéma » par Sammy BERACHA

« Un Nouvel Art » par J. A. KEIM

Les deux ouvrages que je veux signaler aux curieux de la chose cinématographique ont pour auteurs, non des critiques ou des cinéastes, mais des fidèles des salles obscures. C'est ce qui fait leur originalité et leur prix.

M. Sammy Beracha raconte qu'il a été poussé à publier les notes rédigées pendant l'occupation, sur l'influence sociale et morale des films de propagande, directe ou indirecte, sur la grande responsabilité du public et de la critique dans la qualité des films, par un propos d'Ilya Ehrenbourg répondant à une question précise relative au rôle joué par les arts et les artistes en U.R.S.S. pendant la guerre : « Leur part de combat était de susciter et d'entretenir la haine. Car la guerre sans haine est immorale, comme l'est le mariage sans amour. » M. Beracha, qui dénonce aussi les difficultés du film parlant, dérouté par le théâtre et la littérature, à retrouvé les bons chemins du film muet, a composé un livre hardi et sincère qui appelle la saine controverse (S.E.P.E.).

Quant au gros ouvrage de J. A. Keim, c'est une vivante histoire critique de l'évolution du cinéma depuis sa naissance vue par un spectateur passionné « souvent enthousiaste et souvent déçu ». Le curieux est que l'auteur rédigea son livre en captivité, avec les seules ressources de sa mémoire visuelle et des quelques rares documents qu'on pouvait découvrir dans les bibliothèques d'Oflags (Albin Michel).

André LANG.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, mardi, 20 h. 45, Flûte enchantée.
OPERA-COMIQUE, 20 h 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Légataire universel, Le Bouquet. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Rabouilleuse.
PALAIS DE CHAILLOT, 21 h., Ballets russes : Shéhérazade, Piccoli, Symph. Fant.
AGNES-CAPRI, 21 h., Trio des Quatre.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, mercr , 21 h., Les Jours heureux.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARIS, merc., 21, Couleurs du Temps
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM,merc , 21, Histoire très natur.
EDOUARD-VII, merc., 21 h., Boléro.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mer., 21, Carnaval des spectres.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, mer., 21 h., Mon Suicide.
MADELEINE, mer., 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 21 h., Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, mer., 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court
NOUVEAUTES, vend., Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, mer., 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, mer., 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, 21, Une mort sans importance.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vous n'avez rien à déclar.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 21, Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, 21 h., Amants de Noël.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, mer., 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARN., mer., 21 h., Clochemerle.
CHATELET, mer., 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h. René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeudi,sam.dim.lundi 15; soir.20.45
ALHAMBRA, mer., 21 h., Paris-Biarritz.
BOBINO, 21 h., R. Lebas, F. Sardou, R. Rocca.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Montand, Seldow.
EUROPEEN, 21 h., Georgius.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sisters.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

CONCERTS

CHOPIN-PLEYEL, 21, Henry Monty, Lucas Barth, chant.
ECOLE NORMALE, 21 h., A. Lœwenguth.

LE CINEMA

Films français

AVENUE, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
GAITE-ROCHECHOUART, Miroir.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PAGODE, Le chant de Bernadette.
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Les 3 cousines.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Monsieur La Souris
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, To be or not to be.
ARTISTIC, Son patron et son matelot.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
BROADWAY, Révolte à bord.
BONAPARTE, Meurtre à crédit.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., La 5e Chaise.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, Rio Rita.
ELYSEE-CINEMA, Caravane d'Amour.
ERMITAGE, Pont de l'angoisse.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Double Chance.
NAPOLEON, L'Heure du crime.
NEW-YORK, Chasse aux diamants.
PORTIQUES, Portraits de Dorian Gray.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Révolte à bord
RADIO-CINE-OPERA, La 5e Chaise.
STUDIO ETOILE, To be or not to be.
STUDIO 28, La Valse dans l'ombre.
TH. CH.-ELYSEES, Appassionata.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Révolte à bord.
CINEMONDE-OPERA, Révolte à bord.
CLUB DES VEDETTES, 40.000 cavaliers.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, Le Tyran.
PALACE, L'Heure du crime.
PALAIS-ROCHECHOUART, Fantôme de l'Opéra.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Humoresque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Contre-Espionnage

Films italiens

APOLLO, Le Peintre maudit (v.o.).
BIARRITZ, Païsa (v.o.).
LE FRANÇAIS, Païsa (d.).
LYNX, Païsa (d.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
STUDIO UNIVERSEL, Le Bandit (v.o.).

Tirage de *France-soir*, le 13 octobre : 639.570 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Assistez à Londres aux cérémonies du mariage de la princesse Elizabeth

Départ, le 19 nov. à 7 h. 30. Retour, le 21 nov. à 22 h. 45.

Aller retour en 2e cl. bateau 1re cl. Chambre et repas dans de bons hôtels. Visite de Londres en autocar.

9.500 fr. (tout compris)

Remise spéciale aux porteurs de la carte de lecteur de « France-soir ».

Renseignements et inscriptions Serv. Tourisme de «France-soir» 100, rue Réaumur Paris 2e GUTtenberg : 80-60.

La revue de la danse va paraître

Le 15 octobre paraîtra le premier numéro de la « Revue de la Danse », le seul mensuel français consacré exclusivement à la danse en France et dans le monde.

Brillamment patronnée par MM. Auric, Brianchon, Christian Bérard, Jean Cocteau, Delvincourt, Désormières, Dussurget, Emer, Ibert, Malherbe, Panasié, Rolf de Maré, Tugal, Vaunois et Mlle Zambelli, la « Revue de la Danse », née de la vogue grandissante de la danse en France, s'adresse à la fois aux professionnels et aux amateurs.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 15 OCTOBRE 1947

Amoureux, artistes, modistes et cousettes seront visités, au matin, par d'heureuses et ingénieuses inspirations. Mais les nerveux, les colériques troubleront, par leurs éclats, le reste de la journée. Les imprudents risquent quelques accidents.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous pourrez réussir, améliorer votre standing de vie, grâce à votre sang-froid et à votre adresse mis au service de vos chances. Pas de nervosité inutile.

Les enfants nés ce jour

ne seront pas toujours d'humeur conciliante, ne manqueront pas de sincérité malgré une propension à travestir la vérité.

DANY-ROY.

L'ARMEE ROUGE dans la paix et la guerre

Ce qu'elle fut... Ce qu'elle est... Ce qu'elle deviendra...

Révélations de Constantin GOUDIMA

EDITIONS « DEFENSE DE LA FRANCE »
12, rue de Tournon - 390 fr., 423 pages

RÊVE DE VALSE, A MOGADOR

Une magnifique présentation à grand spectacle en 11 tableaux avec le couple idéal de l'opérette viennoise MARCEL MERKES et PAULETTE MERVAL

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES

L'IMMACULÉE

UN SUJET JAMAIS TRAITE AU THEATRE

150

Au THEATRE DES MATHURINS (Marcel HERRAND et Jean MARCHAT) le rôle de CELIMENE du « MISANTHROPE » sera joué alternativement par Jacqueline DELUBAC et Sophie DESMARETS.

Tous les jours mat. 15 h. (sf mercredi)

MEDRANO le Cirque de Paris

3 PETERS SISTERS et LES CLERANS

Les directions du MARBEUF et du CAMEO viennent de signer des contrats avec R. K. O. qui leur assure plusieurs films importants de la production 1947-48.

Nous citerons parmi ceux-ci deux surtout dont la réputation n'est plus à faire : « CROSSFIRE » (Feux croisés) qui, à l'heure actuelle fait sensation à Broadway, en raison de l'audace de son sujet, de son interprétation et de sa réalisation et qui a remporté un grand prix au Festival de Cannes ; « THE BACHELOR AND THE BOBBY SOXER » (Deux sœurs vivaient en paix...) avec Cary GRANT, Myrna LOY et Shirley TEMPLE, qui est considérée comme le plus grand succès du rire aux Etats-Unis, et qui vient de battre tous les records du Radio-City de New-York.

Citons également : « MON EPOUSE FAVORITE » avec Irène DUNN et Cary GRANT, « NOCTURNE » avec George RAFT et Lynn BARI, « Mr. LUCKY » (Pile ou Face) avec Cary GRANT et Laraine DAY.

Le célèbre chef d'orchestre anglais Muir MATHIESON a accepté de composer la musique du nouveau film de Hal WALLIS, distribué par PARAMOUNT « SO EVIL MY LOVE ». C'est à lui qu'on doit déjà les partitions musicales de « FANTOME A VENDRE », « HENRY V », « LE SEPTIEME VOILE » et « BREVE RENCONTRE ».



YVES MONTAND remporte un magnifique succès au THEATRE DE L'ETOILE

RESTAURANT-CABARET LES AMBASSADEURS

3, avenue Gabriel - ANJ 27-80 et 27-81

Derniers jours de la revue sur glace

FEERIE SUR GLACE

BROADWAY v.o. CALIFORNIA v.f. CINEMONDE v.f. LA ROYALE v.o.

ADOLPHE MENJOU dans HISTOIRES DE FOUS Road Show

DON JUAN 11, rue Fromentin - TRI. 01-69

RENTREE A PARIS DE NILA CARA A PARTIR DE JEUDI 16

SA MAJESTE Chez Le Doyen - Champs-Elysées

DINER-CABARET avec GEORGES ULMER

Orchestre Maurice TOUBAS avec ARMENGOL et CLAUDE WELL

THE DANSANT à 17 heures ANJ. 48-30

LE NOUVEAU Lido ELY.11-61

21h Diners dansants

2 SPECTACLES DIFFERENTS

PISTE MONTANTE

LES PLUS JOLIES FEMMES dans MADE IN PARIS de Pierre-Louis GUERIN et René FRADAY avec LES IRRÉSISTIBLES BERNARDS

THE DANSANT Samedi - Dimanche

Libération
Rédaction, administration, vente et Petites annonces
18, rue d'Enghien, 18
Téléphone : PRO. 15-21

Libération

LE GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION DU MATIN

ROME à 4 h 15 de PARIS
APPAREIL QUADRIMOTEUR LANGUEDOC 161
FRÉQUENCE TRI-HEBDOMADAIRE
AIR FRANCE
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Un document unique sur les maisons les plus inaccessibles de France : les asiles d'aliénés

LA FOSSE AUX FOUS

La première enquête réalisée en France chez les fous, avec le concours direct des fous

PAR ALEXIS DANAN

5 histoires stupéfiantes

avec vingt autres qui vous seront contées dans le grand reportage dont « LIBERATION » commence demain la publication

LA démence est partout.

Jamais, en France, les consultations psychiatriques n'ont été plus fréquentées. Mais l'inquiétude lucide d'un cerveau qui se sent perturbé par le vaste dérèglement d'une époque, quelles sont dans notre système social ses chances d'être apaisée. La clinique benoite et fleurie s'ouvre à l'angoisse des privilégiés. Aux autres, l'asile clos de hauts murs comme une prison.

Qu'est-ce que l'asile ?

Comment y vit-on ?

Le préjugé commun, où il entre une secrète terreur autant que de la répugnance, est-il fondé ?

Pinel obtint naguère qu'on désentravât les fous.

L'humanité, depuis, n'a-t-elle eu rien à reprendre au régime de ces maisons ?

Alexis Danan s'est posé toutes ces questions. Vous trouverez, à partir de demain mardi, dans « Libération », sa réponse, fruit d'une ténacité, d'un courage mais aussi d'une documentation uniques.

Aujourd'hui, il vous soumet cinq cas.

Cinq cas qui vous paraîtront peut-être invraisemblables et qui, pourtant, sont vrais.

1 Les internements abusifs

Dans un asile d'aliénés du département de la Seine où de nombreux enfants sont reçus au titre de la loi de 1838, on a trouvé un enfant d'une douzaine d'années que sa famille, avec la complicité de deux médecins, avait fait admettre pour « énurésie ». Il faut entendre que cet enfant faisait pipi au lit. On consulta son dossier. Il y était noté que le petit malheureux s'était oublié dans ses draps une fois dans l'année.

2 « Si tu veux travailler, je te ferai interner »

Une jeune fille de dix-huit ans se morfond dans un asile d'aliénés de l'Oise où elle a été admise à la demande de sa mère, sur la foi des attestations médicales d'usage. « Paranoïaque et rebelle », témoignaient les praticiens. En fait, conflit d'autorité entre une vieille aristocrate férue des préjugés de sa caste, et sa fille, acquise aux concepts modernes d'indépendance par le travail. Pour prévenir le déclassement de son enfant, l'orgueilleuse doualrière, forte de la complicité de deux médecins, l'a fait jeter dans une maison de fous.

3 « Mon père a tué mon frère d'un coup de poing... »

Un terrible drame de la terre. Un paysan, ivre d'autorité, gouvernait sa maison sans souffrir qu'on lui tînt tête en rien, à la façon du « pater familias » des temps antiques. Son fils s'étant un jour risqué à discuter un ordre, le paysan l'abattit d'un coup de poing. La fille de la brute avait assisté à la scène tragique. Elle osa faire entendre un murmure d'horreur et de réprobation. Comment la réduire au silence ou du moins discréditer d'avance son témoignage éventuel ? Le paysan la fit tout bonnement interner dans un asile d'aliénés. Elle y croupit depuis dix ans, répétant à tous les échos : « Mon père a tué mon frère d'un coup de poing. C'est pourquoi je suis ici ». Mais ce sont là, dit-on, propos de délirante. Et le riche meurtrier reste impuni.

4 Un jeune journaliste paie cher son zèle pour la vérité

Un jeune journaliste, après d'infructueux efforts pour étudier de près à l'intention de ses lecteurs la vie secrète des asiles d'aliénés, avait imaginé de se faire admettre au titre de malade dans l'une de ces maisons hermétiques. Il ne rencontra nul obstacle dans cette première partie de son plan. Mais les choses allèrent autrement quand, jugeant son enquête terminée, il sollicita sa sortie. Il crut désarmer les autorités de l'asile en leur révélant la supercherie que lui avait inspirée son zèle professionnel pour la vérité. Il ne fit ainsi qu'aggraver son cas, et il n'est pas, depuis plus dix ans, de troubles psychiques qu'on ne découvre en lui pour justifier son maintien dans sa cellule.

5 Un magistrat est interné par erreur

Un jeune substitut du procureur de la République se trouvant dans l'obligation de prendre quelque repos, s'était fait mettre en disponibilité et, pour hâter sa guérison, était entré dans une maison de retraite que ses parents, mal informés, avaient choisie pour lui. Il s'agissait, en fait, d'un asile privé, régi par la loi de 1838 sur les aliénés.

En vain, le malheureux magistrat protesta-t-il contre l'affreuse méprise dont il était victime. Il fut conduit au dortoir commun des agités et des délirants et endura, plusieurs mois, des sévices dont le récit paraît un défi à la sensibilité la plus endurcie.

Le récit de ces drames hallucinants, vous le trouverez, sous la signature d'Alexis Danan, à partir de demain dans « LIBERATION » le grand quotidien d'information du matin

La marche du temps

Il se passe tant de choses dans le monde qu'il est devenu matériellement impossible au lecteur de suivre, à travers les brèves informations quotidiennes, l'évolution des grands problèmes humains.

Expliquer les faits, les rapprocher, montrer avec une parfaite objectivité les causes et les conséquences, donner aux lecteurs mieux que des nouvelles : l'intelligence du monde moderne, tel est l'objet de cette rubrique dont vous ne trouverez l'équivalent nulle part ailleurs que dans Libération :

3 FOIS PLUS DE FRANCS QU'EN 38

LA montée des prix s'accélère. L'indice officiel des prix de détail, sur la base de 100 en 1938, s'est établi à 886 en mai, 935 en juin, 965 en juillet, 1.068 en août, 1.157 en septembre. Il dépassera largement 1.200 pour le mois d'octobre, la dernière statistique n'ayant que partiellement tenu compte de la hausse du lait, du beurre, de la viande, des pommes de terre.

Indice 1.200 = 12 fois les prix d'avant guerre. Pour l'alimentation, c'est 15 à 20 fois.

La planche à billets

FAISONS maintenant une comparaison.

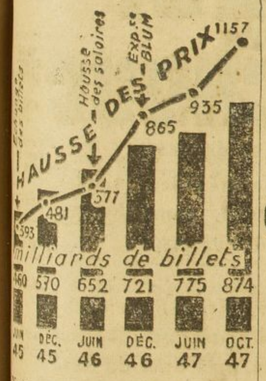
En 1938, la circulation moyenne des billets de la Banque de France était en moyenne de 101 milliards de francs. A la fin de l'occupation, elle dépassait 650 milliards. En juin 1945, l'opération Pleven d'échange des billets la ramena à 440 milliards.

Aujourd'hui, trente mois seulement après l'échange des billets, la circulation a doublé ; elle dépasse 850 milliards. Mais les prix de détail ont triplé.

La hausse psychologique

AINSI non seulement les prix suivent dans son ascension le flot montant des billets de banque, mais ils le gagnent de vitesse. C'est l'indice d'un début de panique monétaire. La hausse psychologique prévient et déborde la hausse mécanique.

Le graphique ci-dessous montre clairement à quel moment s'est produit ce décrochage de confiance : c'est à partir du mois de juin 1946. Les choses n'ont fait qu'empirer depuis, sauf le temps d'arrêt pendant l'expérience Blum du début de 1947.



Nous en sommes à cette période critique où la hausse des prix avant dépassé le niveau que pourrait justifier la circulation monétaire, nous marchons vers l'inflation à l'état pur : les salaires deviennent de plus en plus insignifiants et la planche à billets de moins en moins capable de rattraper les besoins souvent fixés en valeur absolue par le moyen d'échelles mobiles.

Un exemple

Au bout de la course, c'est l'abîme.

Le jour où la Banque de Hongrie — c'était l'an dernier — émit des billets de 10.000.000.000.000.000 pengoes, toute la monnaie nationale en circulation dans le pays s'était tellement dégradée qu'elle aurait pu être achetée pour 7 dollars, solde journalière d'un caporal de l'armée américaine.

Une catastrophe de ce genre signifierait pour la France la ruine totale des porteurs de rentes, des vingt-six millions de titulaires de livrets de Caisses d'épargne, des neuf millions de souscripteurs de Bons du trésor et de Bons de la libération — de tout ce qui, en France, a fait confiance au pays.

Un seul moyen de l'éviter :

Avant qu'il ne soit trop tard pour arrêter l'hémorragie, il faut réaliser un féroce équilibre des recettes et des dépenses de l'Etat.

Le jour où la planche à billets sera au repos, il n'y aura plus de problème important des prix et des salaires.

LA GUERRE N'EST PAS pour demain

LE monde est divisé en deux blocs. D'un côté, les Etats-Unis d'Amérique, appuyés sur une puissante industrie, possédant des points d'appui sur tout le globe, dirigés par un gouvernement qui se propose de lutter contre la propagande communiste par une aide financière et matérielle aux pays affaiblis par la guerre.

Face à eux, l'U.R.S.S., puissance industrielle de grand avenir, possédant de vastes territoires, une armée nombreuse, des Etats satellites dont les gouvernements sont unis à elle par une idéologie commune.

Deux mastodontes face à face

Dans les conférences où elles se rencontrent, à l'O.N.U., dans leurs presses, à la radio, s'affrontent leurs antagonismes.

La politique Truman d'un côté, le regroupement des partis communistes d'Europe de l'autre, sont les manifestations d'une hostilité à peine déguisée.

Tout pourrait laisser croire aux Français et aux autres européens situés géographiquement entre ces deux blocs rivaux que la guerre est pour demain. Ce serait un raisonnement hâtif et superficiel. Car la volonté de guerre n'existe chez aucun d'eux, et les conditions économiques qui favorisent la naissance des conflits armés ne sont pas réalisées.

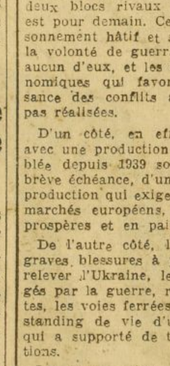
D'un côté, en effet, les U.S.A. avec une production plus que doublée depuis 1939 sont menacés, à brève échéance, d'une crise de surproduction qui exige l'ouverture de marchés européens, donc de pays prospères et en paix.

De l'autre côté, l'U.R.S.S. a de graves blessures à panser. Il faut relever l'Ukraine, le Donetz ravagés par la guerre, refaire les routes, les voies ferrées, augmenter le standing de vie d'une population qui a supporté de terribles privations.

La guerre n'est pas pour demain, a exposé « Libération » à ses lecteurs. J.-R. Tournoux a interviewé pour eux différentes personnalités politiques françaises, dont les ministres de la Défense nationale, MM. Jacquinot, Maroselli, Coste-Floret. Tous ont déclaré que les années qui viennent ne verraient pas de conflit armé. Après, c'est le secret du destin, et aussi le secret des hommes de bonne volonté qui empêcheront le retour du fléau et la fin de la civilisation humaine.

« Libération » a confiance dans la paix

« Libération » continuera à exposer, dans les jours qui viennent, avec le souci de l'information objective qui est le sien, les raisons pour lesquelles il garde confiance dans la paix, une confiance que n'atteignent pas les remous inséparables de la liquidation d'une guerre de 6 ans, mais remous qui finiront par s'émousser.

COMMODORE
le briquet moderne

ÉLÉGANT
ÉTANCHE
INALTÉRABLE
est
une exclusivité
Quercia
Seul le vrai COMMODORE porte cette griffe. Exigez la, c'est une garantie de qualité — la garantie d'une grande Marque.

Sérénade

LE CÉLÈBRE ROMAN DE JAMES CAIN (traduction de Sabine Berritz)



En page 2 trois extraits du roman dont « Libération » commence la publication Sérénade, roman passionné qui a connu en Amérique un succès extraordinaire, est l'une des œuvres maîtresses de James Cain, l'auteur de « Le facteur sonne toujours deux fois » dont Pierre Chenal a tiré, en 1937, le film « Le dernier tournant ». James Cain a publié également **Double Indemnity** dont on a tiré le célèbre film « Assurance sur la mort », **Mildred Pierce,** pour l'interprétation duquel la vedette J. Crawford a obtenu l'Oscar 47.

Pour les femmes

Une idée par jour

IL y a des jours où l'on pourrait croire que Libération *n'est lu que par des femmes. C'est quand neuf lettres sur dix arrivant au courrier sont des lettres de lectrices. Sans doute les femmes prennent-elles plus facilement la plume que les hommes pour demander un conseil, suggérer une idée, donner leur opinion. C'est aussi que* Libération *s'est particulièrement attaché à se faire l'écho de leurs préoccupations, comme à les tenir au courant, par des articles alertes, précis et objectifs, de ce qui se passe dans le monde et des événements littéraires et artistiques dont il est traité dans chaque numéro. Désormais, dans une courte rubrique supplémentaire, elles trouveront « Une idée par jour » qui les aidera à résoudre les problèmes les plus difficiles de la vie quotidienne. Pour* Libération, *les femmes comptent. C'est pourquoi* Libération *est le journal qu'elles préfèrent.*

BIENTOT

1. *Un poète visite la jeune Europe...* par Pierre Emmanuel
2. *Chez les petits-fils de l'oncle Tom...* par C.-F. Guy
3. *Edith, Martine, Elvire...* par Jacques Marcerou

Et Joseph Kessel René Lefèvre



CET enfant a recouvré ses jambes. Il est heureux. Il retourne à l'école, dans le soleil, ses jouets à la main. Toute sa frimousse crie sa joie. Michel avait été condamné, sinon à cesser de vivre, du moins à ne plus jamais gambader. Aujourd'hui, seuls des emplâtres qui soutiennent des chevilles encore un peu fragiles rappellent qu'il vient d'échapper à la terrible poliomyélite, la paralysie infantile.

C'est un malade de la nurse qui fait des miracles. Sister Kenny, et c'est dans un hôpital spécialisé, en Angleterre, dans le Surrey, que jouent les enfants arrachés à l'immobilité.

La poliomyélite, maladie saisonnière, qui disparaît aux premiers froids pour revenir au printemps, frappe surtout des enfants, des adultes parfois. Elle est mortelle dans quelques cas, elle laisse presque toujours des séquelles de paralysie, surtout des membres inférieurs, qui ne cèdent que partiellement à un long traitement.

Sister Kenny a innové une thérapeutique plus efficace dont on voit, ci-dessus, l'éblouissant résultat. A partir de demain, « Libération » commencera la publication d'une émouvante série de photos qui en donnera les principales phases.

(Exclusivité Keystone)

Echec à la poliomyélite



Libération - Sports

Le seul journal sportif du dimanche est présent à toutes les rencontres et sur tous les stades. Il inaugure une formule nouvelle pour la saison de football 1947-1948.

Avec la collaboration (sous la direction d'André Ducrocq) de Raymond Miomandre, A. Franck, R. Hervet P. Grosmolard

Libération
18, rue d'Enghien, 18
Téléphone : PRO. 15-21

Libération

LE GRAND QUOTIDIEN D'INFORMATION DU MATIN

Si vous souffrez
RHUME-GRIPPE
MIGRAINE
NÉVRALGIE
RHUMATISMES
'ASPRO'
vous soulagera

Sérénade

LE CÉLÈBRE ROMAN DE JAMES CAIN (traduction de Sabine Berritz)

1 PATHÉTIQUE

2 hommes face à face pour une même femme



« PUIS-JE vous offrir quelque chose, senor ? »

Il a cligné des yeux, mais je crois qu'il ne m'a pas entendu. Puis, il a regardé à droite et à gauche comme pour chercher du secours. Il était habitué à avoir un public qui criait « holé » chaque fois qu'il se mouchait, et voilà qu'on le laissait tomber. Tous les visages alentour étaient impassibles, c'était exactement comme si nous n'étions pas là. Il ne lui restait plus qu'à me faire face et à essayer de se souvenir pourquoi il était venu à moi.

— Alors, cette explication ?

Je l'avais eu par un coup auquel il ne s'attendait pas et j'étais bien décidé à lui en flanquer un autre, entre les deux yeux.

— Bien sûr que j'ai regardé, c'est exact. Mais ce n'est pas vous que je regardais, senor. Ni vous, ni votre table. C'était la dame.

— Quoi ! Me dire ça ? Oser me dire ça ?

Qu'allait-il faire ? Il aurait pu me provoquer en duel. Mais on ne sait pas ce qu'est un duel à Mexico. Il aurait pu m'envoyer un direct. Mais je faisais au moins cinquante livres de plus que lui. Un coup de revolver ? Il n'était pas armé. J'avais bousculé toutes les règles. On ne s'attend pas à ce qu'on vous parle comme ça, à Mexico. Et quand on sert à un Mexicain quelque chose dont il n'a jamais entendu parler, il lui faut cent sept ans pour se remettre de l'émotion. Truesca était là qui me regardait en clignant des yeux. Le rouge envahissait ses oreilles et ses joues. Je lui ai laissé tout le temps de chercher une réplique au cas où il aurait pu en trouver une. « Je m'en vais vous expliquer, senor. J'ai examiné soigneusement madame. Je la trouve charmante et j'admire votre goût. J'envie votre chance. Je vous propose de la mettre en loterie, celui qui aura le plus de veine sera le gagnant. Nous allons chacun lui acheter un billet et celui qui tirera le numéro le plus élevé lui paiera le prochain verre.

A nouveau, un murmure, plus prolongé cette fois, a parcouru l'assemblée. La moitié de la salle au moins ne parlait pas l'anglais et on traduisait pour qu'ils comprennent. Truesca a mis un bon moment à réfléchir, puis il s'est senti plus à l'aise.

— Pourquoi faire ça ? Elle est avec moi, oui ou non ? Si moi la mettre en loterie, vous, quoi mettre, senor ?

— Auriez-vous peur, senor ?

Cela lui a beaucoup moins plu. Il a recommencé à rougir et c'est alors que j'ai senti contre mes côtes quelque chose...

KIM • CHANTACO
Parfums
JEAN D'HENNERY
PARIS
PLAISIR de FRANCE - JASMY

2 HUMORISTIQUE

Un pauvre type aux prises avec des écervelés



PEUT-ÊTRE n'avez-vous jamais vu une hutte d'Indiens ? Je vais donc vous dire à quoi ça ressemble. Rappelez-vous d'abord ces cahutes qui sont le long de la voie de chemin de fer à la Nouvelle-Orléans. Quand vous les aurez bien en tête, dites-vous qu'elles équivalent à l'hôtel Waldorf-Astoria comparées à la hutte indienne. Celle-ci n'a ni murs, ni toit, ni rien de tout ce que l'on a l'habitude de voir. Elle a vaguement quatre côtés faits de bâtons plantés dans le sol et entremêlés avec des branchages. Elle est à peu près de la hauteur d'un homme. Au milieu de la façade, un trou : c'est ça la porte. Les espaces entre les branchages sont comblés tant bien que mal avec de la boue : de la simple boue, desséchée, qui, d'ailleurs, s'effrite de partout. Par-dessus, une toiture de paille, de palmier ou de n'importe quel arbuste, et c'est tout. Ni fenêtre, ni plancher, ni meubles, ni photo du Grand Canyon pendue au mur, ni calendrier-réclame au-dessus de la pendule, ni portrait d'une cow-girl à cheval. Quel besoin d'avoir un calendrier ? d'abord ils ne savent pas lire, ensuite, ils se moquent pas mal de savoir quel jour c'est. Quel besoin de pendule, puisque l'heure ne les préoccupe jamais ? Enfin, je voulais vous montrer à quel point il n'y a rien qu'un sol sale, les paillasses sur lesquelles ils dorment et, près de ce qui joue le rôle de porte, le feu où ils font leur cuisine.

Ainsi donc, c'est de là qu'elle sortait. Elle avait couru, pieds nus comme eux, s'était mise à rire, à bavarder et à caresser ce chien qui était tout de suite venu à elle. Elle agissait comme toute jeune fille qui revient à la maison après un voyage à la ville. Cela a duré pas mal de temps. Mais les nuages descendaient toujours et je commençais à m'inquiéter.

— Ecoute. Tout ça, c'est très bien. Mais les « viveres ».

— Oui. Mamma acheter bonnes choses.

— Bon. Alors, chargeons-les dans la voiture !

Les provisions se trouvaient dans l'autre hutte, celle qui n'était pas habitée. Papa plongea dedans et commença à sortir des plats en fer pour cuire les tortillas, des « machetes », des pots, des cruches, etc. Une ou deux étaient en cuivre, mais la plupart étaient en faïence. Et la faïence mexicaine, c'est la plus moche du monde. Puis mamma est venue, avec des paniers de haricots noirs, de maïs, de riz et d'œufs. J'ai tout mis dans le speeder, les pots en premier. Bientôt, c'était plein à craquer. Quand j'en suis arrivé aux paniers, il a fallu que je les amarre sur le côté de la bagnole avec une corde : comme ça, ils portaient sur les marchepieds. Mais le charbon de bois n'était même pas en paniers. Il était en sacs. Je l'ai ficelé aussi. Quant aux œufs, je leur ai trouvé une place derrière, par-dessus sa boîte à chapeaux. Chaque œuf étant enveloppé dans de la balle de maïs, ils pourraient faire le voyage sans se casser.

Ensuite papa a apporté un paquet plus gros que lui : des paillasses neuves roulées et ficelées. Impossible pour moi d'admettre qu'ils soient tellement férus de leurs paillasses. Je n'ai compris que plus tard. Il a démoli tout l'échafaudage que j'avais fait pour tirer du speeder son matelas à elle. Il a déroulé les siens, a collé celui de Juana dedans et a reficelé le tout. Puis il a attaché le ballot sur le côté, par-dessus le charbon de bois. La ficelle a craqué et les paillasses sont tombées dans la saleté. Ça l'a fait rire. Ils ont un singulier sens de l'humour ! Alors, il a pris un air mystérieux, comme s'il avait trouvé un moyen à lui d'arranger ça. Il est allé derrière la cabane. Il est revenu avec un bourricot tout sellé pour être chargé. Il a étalé encore une fois les matelas par terre, en a fait deux piles et les a roulées séparément. Il les a amarrées sur l'âne, une de chaque côté. Enfin, il a conduit l'âne à la voiture et l'a attaché au pare-choc arrière.

Alors, moi, j'ai détaché l'âne, enlevé les paillasses que j'ai roulées en un seul paquet. Je les ai soulevées. Ce n'était pas si lourd que ça. J'ai hissé le tout sur la capote, de façon qu'une extrémité porte sur le toit et l'autre sur le speeder. Je l'ai fixé aux montants de la capote.

Je suis entré dans la hutte. Juana fermait encore un panier, pendant que la vieille, accroupie sur les briques chaudes, fumait un cigare. Elle s'est levée d'un bond, est allée à la cabane. Elle est revenue avec un os. Il a fallu que Juana ouvre à nouveau le panier : il y avait un chien dedans. La vieille lui a jeté l'os. Juana a rabaissé le couvercle et l'a maintenu avec une corde.

EXCEDE, JE ME SAUVE

Je suis sorti. J'ai tiré la clé de ma poche, je suis monté dans la voiture et j'ai mis en marche. J'ai été obligé de faire une marche arrière pour tourner et les voilà tous les trois qui se sont mis à pousser des cris de paon. Ce n'était plus de l'espagnol. C'était du pur aztèque. Mais on devinait le sens. Je volais la voiture, les viveres, tout ce qu'ils avaient. Jusque-là, je n'avais été qu'un pauvre type qui se sent devenir enragé et qui pense qu'il est temps de partir s'il tient à arriver à destination. Mais leurs hurlements m'ont donné une idée. J'ai mis en première et j'ai continué à rouler.

Juana était derrière moi. Elle criait de sa voix la plus aiguë et elle avait sauté sur le marchepied : « Arrête ! arrête ! Toi voler l'auto ! Toi voler viveres ! Arrête ! arrête ! ». Tu parles que j'allais m'arrêter. Je suis resté en première pour qu'elle ne dégringole pas et j'ai continué jusqu'au sommet de la colline en faisant un tintamarre de tous les diables avec tout ce chargement derrière. Enfin, papa et mamma ont bientôt été complètement hors de vue. Alors, j'ai débrayé et freiné.

— Ecoute, Juana. Je ne vole pas ta voiture. Je ne vole rien. Quoique, bon Dieu, on aurait pu acheter tout ça à Acapulco, où tu l'aurais eu pour moins cher, au lieu de nous charger comme des baudets. Je ne comprends pas pourquoi tu as fait ça. Mais, écoute-moi bien : mamma, papa, le bourricot et le klebs ne viendront pas avec nous.

— Mais, mamma, elle faire cuisine, elle...

— Pas ce soir. Demain, on reviendra, peut-être. Et encore ce n'est pas sûr. Ce soir, je fous le camp. Et tout de suite. Je reprends la route. Si tu veux me suivre...

3 PASSIONNEL

Elle et lui sont seuls dans une église



JE ne pouvais pas la voir. Elle était hors du cercle de lumière alors que j'étais en plein centre. Mais je la devinais, près de la rampe de l'autel. Puisqu'elle avait envie que je chante, cela m'allait aussi. J'ai glissé vite sur le « Qui Tollis », le « Cuoniam » et le reste pour parvenir au « Credo » et j'ai poursuivi. Ne me demandez pas ce que c'était. Il y avait du Mozart, du Bach et je ne sais quoi encore. Depuis ma jeunesse, j'avais bien chanté une centaine de messes de toutes sortes, je pouvais donc y aller en toute tranquillité sans me tromper. Je suis parvenu au « Dona Nobis », j'ai continué doucement et me suis arrêté enfin. Les éclairs et le tonnerre avaient cessé et la pluie reprenait son tambourinage régulier.

— Oh ! oui...

C'était un murmure et cela se terminait comme elle faisait toujours, en une sorte de sifflement.

— Tout pareil comme le prêtre.

Ma tête s'est mise à bourdonner comme si elle allait éclater. Ainsi, après des années d'harmonie, de lectures à voix, de piano, d'opéra-comique, de grand opéra en Italie, en Allemagne, en France... cette Indienne qui ne savait même pas lire me couronnait d'épines en déclarant que je chantais tout à fait comme un prêtre. Et ce qui n'arrangeait rien, c'est que je me rendais compte qu'elle disait vrai. L'écho de ma voix était encore dans mes oreilles et je ne pouvais plus douter. C'était bien cette tessiture plate, triste, sans la moindre parcelle de vie, sans cette note qui fait qu'on aime l'entendre.

Ma tête résonnait. J'ai cherché que répliquer pour la remettre à sa place, mais je n'ai rien trouvé.

Je me suis levé, j'ai soufflé les cierges sauf un que j'ai pris avec moi. Je me suis approché du crucifix, me dirigeant vers la sacristie. Elle n'était pas devant le crucifix. Elle était juste devant l'autel. Devant le crucifix, quelque chose de curieux a attiré mon regard et j'ai levé la bougie pour mieux voir. C'était, dans un bol, trois œufs. A côté, un autre bol contenait du café et un troisième du blé. Ils n'étaient pas là auparavant. Avez-vous jamais vu un catholique déposer des œufs, du café et du blé au pied de la croix ? Non, et vous ne le verrez jamais, car ce sont seulement des Aztèques qui honorent ainsi leur dieu.

J'ai avancé et me suis arrêté derrière elle. Elle était accroupie sur ses genoux, le visage touchant le sol, les mains posées à plat. Elle était complètement nue, à l'exception d'un « rebozo » jeté sur sa tête et ses épaules. Elle était là, enfin, telle que Dieu l'avait faite. Elle était revenue à sa jungle dès l'instant où, là-bas après Taxco, elle avait ôté ses souliers, et maintenant, elle y était en plein.

Une tache lumineuse, venue de la lampe de la sacristie, se balançait d'avant en arrière sur sa hanche. Un frisson a commencé à monter le long de mon dos, puis ma tête s'est remise à résonner comme si j'avais des marteaux à l'intérieur. J'ai soufflé le cierge, je me suis agenouillé près d'elle et...

Lire demain dans **Libération** *son nouveau feuilleton :* **Sérénade**

CHEZ VOUS... LES SPECTACLES SE
Maurice Chevalier
ROJA
Ecoutez chaque jeudi, à 21 h., à partir du 2 octobre, sur les antennes de Radio-Luxembourg (G. O. 1.293 m.) la plus sensationnelle émission de l'année : **Maurice Chevalier** dans "Ma route et mes chansons". Programme de qualité offert par un produit de qualité : la brillantine Roja.

Ne faites plus la lessive...
BLANCHENEIGE
LAVE SANS SAVON
La Fera
sans frotter, sans brosser, sans savonner
à votre place
VOTRE LINGE EST PRÊT.
NE BRÛLE PAS, N'USE PAS
MIEUX QUE LESSIVE ET SAVON
152, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS - TÉL. ÉLY. 20-77
se trouve chez les droguistes et gds magasins

Société d'Horlogerie du Doubs
106, RUE LAFAYETTE, PARIS 10e
WATERPROOF STAINLESS
2340
MONTRE-BRACELET
FS1 HOMMES, DAMES ou GARÇONNETS, 15 rubis ... 2160 F
ÉTANCHE, SOIGNÉE
FS2 16 rubis ... 2340 F
ÉTANCHE DE LUXE
FS3 LUMINEUSE, 15 rubis ... 2522 F
AVEC PETITE TROTTEUSE
Catalogue N° 286 sur demande

cette semaine
manteau MOUTON DORÉ 19.900F
manteau ASTRAKAN 49.000F
FOURRURES STAR
46-48 B^d de STRASBOURG
Métro Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18 h 30

PUBLICIS
Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
ne vend que du beau...
Vêtements imperméables, solides, confortables, efficaces, pour hommes, dames et enfants.
A PARIS :
6, Avenue de Clichy, Métro Place Clichy
5, Bd Bonne Nouvelle, près Porte St-Denis
158, Rue Lafayette, près Gare du Nord
Magasins ouverts tous les jours - lundi compris de 9 à 19 heures sans interruption.
Succursales à
Lyon - Rouen - Lille - Strasbourg
Si pour une raison quelconque vous ne désirez pas conserver votre Valentin, il vous sera repris ou échangé dans les sept jours suivant son achat.
VALENTIN
Valentin
BOR

Grandes facilités de paiement
NOTRE MARQUE EPA VOTRE GARANTIE
pour le Catalogue gratuit
BON 19
CHAMBRE COMPLÈTE
CHÊNE MASSIF
19.500
SALLE A MANGER
CHÊNE COMPLÈTE
19.500
PARIS-AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de "Slogan"
52 AVENUE D'ORLÉANS - PARIS 14e MÉTRO MOUTON-DUVERNET
PARIS-AMEUBLEMENT est ouvert le Lundi toute la journée

SOCIÉTÉ NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
Imprimerie d'Enghien
18, rue d'Enghien
PARIS-10e

La Tchécoslovaquie va devenir l'arsenal industriel des démocraties populaires de l'Est

...et abandonnera de plus en plus ses rapports commerciaux avec l'Europe de l'Ouest

(De notre envoyé spécial permanent J. MARETTE)

PRAGUE, 14 octobre (par téléphone). — **Samedi, le premier ministre, M. Clément Gottwald, qui est en même temps chef du parti communiste tchécoslovaque a fait, devant la commission économique nationale, un très important exposé sur les grandes lignes du futur plan de cinq ans qui doit succéder l'année prochaine à l'actuel plan de deux ans, quand celui-ci arrivera à son terme.**

Ses déclarations, auxquelles la presse du Front national a donné une très large publicité, marque un tournant essentiel non seulement de la politique tchécoslovaque, mais encore de celle de tout le groupe des démocraties populaires, dont tout un faisceau de pactes et d'accords commerciaux organise plus étroitement chaque jour la coopération économique, coroliaire indispensable de l'unité de front politique.

Malgré la politique de nationalisation, la Tchécoslovaquie est, en effet, restée encore aujourd'hui un Etat semi-capitaliste dont la balance commerciale est pour plus de 80 % basée sur le commerce avec les Etats « occidentaux », situation qui n'a pas été sans inquiéter les dirigeants politiques « les plus dynamiques » de Prague, qui considèrent à la lumière de l'analyse dialectique la situation économique d'un pays comme l'élément le plus important de son développement politique.

Solidarité des pays slaves

Aussi le plan de cinq ans, comme l'a déclaré M. Gottwald, va-t-il se donner essentiellement pour tâche de réorienter l'économie du pays. Et déjà, derrière le slogan du premier plan que l'on voit partout sur les murs des villes et des villages : « Produire, travailler pour consolider la République et réparer les pertes causées par l'occupation fasciste », on commence à percevoir le mot d'ordre de demain : « Industrialisation pour assurer l'indépendance économique nationale vis-à-vis du monde capitaliste, et renforcer la solidarité des pays slaves. »

Quelques phrases de l'exposé du premier ministre sont, à cet égard, significatives :

« Il s'agit pour nous d'adapter la structure de notre économie aux nouvelles conditions politiques de notre époque. Cela implique l'abandon partiel pour notre industrie de secteurs tels que les jouets, les gants, les céramiques, les cristaux et textiles où ils tenaient une place importante, au profit de l'industrie lourde, de la mécanique et de l'industrie chimique.

Il faudra prendre soin de protéger notre développement des conséquences des crises économiques qui vont éclater dans les pays capitalistes et, pour cela, réorienter notre commerce extérieur. Il est nécessaire d'élever nos exportations annuelles au moins au niveau de 15 milliards de couronnes par an, dans les pays d'économie planifiée (démocraties populaires). Nous devons pouvoir arriver facilement, comme cela, à l'ancienne place qu'occupait avant guerre l'Allemagne dans le commerce international et aider au développement de nos alliés d'Europe centrale et orientale. »

Il est remarquable de noter le moment que le président du Conseil de Tchécoslovaquie a choisi pour annoncer ce nouveau plan économique, une semaine seulement après la création du « Kominform » de Belgrade, alors que l'épuration se développe en Slovaquie. Il s'agit donc d'une mesure d'orientation politique de la Tchécoslovaquie qui est, avec la Pologne, la seule grande puissance industrielle du groupe des petits Etats du bloc oriental, qui, après s'être vu interdire la participation au plan Marshall, se voit aujourd'hui, et pour les mêmes raisons, confier la mission de servir dans les années à venir, de principal arsenal industriel au « combinat » économique des démocraties populaires.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

A Bordeaux, capitale des grands crus, on fait des coupages pour bonifier les listes

(De notre envoyé spécial André LELUT)

BORDEAUX (par téléphone).

QUAND on questionne les Bordelais sur les chances des cinq listes en présence, ils répondent à peu près invariablement, avec des nuances, bien sûr, dans le ton et dans la forme. — Un panier de crabes, monsieur ! Les réclamons des administrateurs, non des politiciens, des gens capables d'assurer le ravitaillement.

Le ravitaillement, c'est l'antienne. Comme partout. Ici, pourtant, il y a la note locale.

A Bordeaux, centre d'un immense vignoble de 135.000 hectares, certains quartiers sont privés de vin, alors qu'à deux pas de là, des grues sortent chaque jour, des cargos, des milliers de tonneaux en provenance d'Algérie.

Rien alignée dans les docks, en rangs serrés, la futaille pansue contemple ironiquement, juste en face, quai des Chartrons, les inscriptions en capitales placardées par les commerçants sur leurs devantures :

PLUS DE VIN POUR L'INSTANT

— Pour l'instant, m'a affirmé un docker. Ça dure depuis quinze jours !

Quel beau succès obtiendrait, dimanche prochain, le candidat qui, sans délai, approvisionnerait les bistros.

Les élections ne se font pas avec de la petite bière.

Coupages

POUR la confection des listes dans la capitale des grands crus, on a tenté de faire des coupages à la mode de Bercy.

Quelques chimistes éprouvés de la politique : MM. Audeguil (socialiste), maire actuel ; Teitgen, le père (M.R.P.), et Ramarony (dissident P.R.L.), député de la Gironde, avaient imaginé de mettre sur pied une combinaison commune en faisant appel au général Chaban-Delmas, du Rassemblement des gauches, autre représentant du département.

Las ! Ce dernier, qui est en même temps le porte-drapeau gaulliste, émit de telles conditions (adhésion sans réserve au R.P.F.), que le breuvage se changea en piquette.

Et chacun s'en fut de son côté.

— Ce Chaban-Delmas est inbuvable ! entend, partout, M. Ramarony. Le vice-président de l'Assemblée est, certes, de tous le plus désorienté. Depuis qu'il a quitté le P.R.L., il ne sait où tourner son pot.

Il s'adressa au M.R.P. :

— Vous n'allez tout de même pas me laisser dans cette situation. Je n'arriverai jamais à former une liste complète.

Voilà comment M. Ramarony, qui risque d'être bon dernier, se trouve maintenant en tête de liste, composée en majeure partie d'éléments républicains populaires, où le personnage de plus représentatif est M. Poublan : un nom, prétendent ses adversaires, qui est tout un programme.

Audeguil et le bel canto

LES Bordelais sont chatouilleux pour tout ce qui concerne les arts, l'art lyrique en particulier.

Aussi, fait-on chanter M. Audeguil, le maire socialiste, dans les réunions publiques. Ses adversaires s'en prennent à lui, plus spécialement sur la façon dont il a essayé de ronfler le Grand-Théâtre bordelais, « avec les moyens qu'employait un philistin ».

— Et le Conservatoire ! lui lançait, récemment au visage un contradicteur, amateur de bel canto.

— Parons-en, du Conservatoire. Un désastre. Un vaisseau qui part à la dérive. Les examens de fin d'année se déroulent devant de lamentables jurys, plus aptes à favoriser pour l'éclosion d'un bégonia qu'à juger des candidats.

Et ce poursuivre, très applaudi, devant une assistance au comble de la joie :

— Nous assistons à des choses énormes ! Par exemple, au jury d'opérette de cette année figure un oto-rhino-laryngologiste. Un jury de comédie se pare d'un professeur de latin de sixième, d'un marchand de chemises et d'un négociant en vins.

La fantaisie, on le voit, ne perd pas ses droits.

Achille Fournier travaille du chapeau tricolore

UN représentant le plus authentique est Achille Fournier, éternel candidat.

Court de jambes, trapu, binocle vissant chevauchant un nez couperosé, inébranlable en bataille, Achille Fournier ne se distinguerait pas du genre « petit rentier » éprouvé par M. Schuman » s'il ne portait, en toutes saisons, un chapeau de paille tricolore, son instrument de travail préféré.

Avec ce chapeau, en effet, il rassemble les fidèles, impose silence à ses contradicteurs. Ce personnage très pittoresque est en même temps poète et compositeur. Certains disent de lui qu'il a 60 ans ; d'autres et une quinzaine d'années de raison.

Dans hier, M. Fournier a sa liste en main, qu'il a baptisée pompeusement « Bercetis ».

Il a en même temps, comme tout candidat qui se respecte, un programme : « Comment réaliser la paix universelle. » Hélas ! ce n'est plus de la fantaisie, c'est une folie !

Les candidats à Paris

TROISIEME SECTEUR
(15e arrondissement)
7 LISTES — 8 SIEGES

Communistes : MM. Demeure (cons. sort.), Hureaux, Mme Allemand.

S.F.I.O. : MM. Menuet (cons. sort.), Heurley.

M.R.P. : MM. Wagrenier, Germont.
R.P.F. : MM. Watelet (cons. sort.), Astier (cons. sort.), Gross.

Mouvement fédéraliste : MM. Eliot, Julienne, Mme Grevet.

Unité révolutionnaire : M. Paul Parisot.

Rass. rép. d'action municipale : M. Voisin (cons. sort.).

QUATRIEME SECTEUR
(1er, 2e, 8e, 9e arrondissements)
8 LISTES — 9 SIEGES

Communistes : MM. Delon (cons. sortant), Barjon, Turpin.

S.F.I.O. : MM. Joubiot (cons. sort.), Juillet.

M.R.P. : MM. Bour (cons. sort.), Granjux, Mme Jallois.

R.P.F. : MM. Le Provost de Launay (cons. sort.), Brousset.

Républ. de Paris : MM. Herreman, Henry, Mlle Bossier.

Rass. des républ. d'action municipale : M. René Marchand (cons. sort.).

Union démocr. des travailleurs français : M. Jules Dalbin.

Mouvement fédéraliste : M. Prevel.

COURSES DE LEVRIERS

En raison de la grève des transports, la réunion de ce soir au Cynodrome de Courbevoie est annulée.

Vigoureux appel de M. Ramadier pour la reprise du travail

LA grève du métro et des autobus est générale. Elle a été votée par plusieurs milliers de syndiqués rassemblés hier soir à la Maison des Syndicats, rue de la Grange-aux-Belles, et auxquels leurs délégués venaient d'annoncer l'échec des démarches entreprises auprès du gouvernement.

Celui-ci, réuni en conseil autour de M. Ramadier, avait en effet « refusé de discuter les revendications sous la menace », en se bornant à faire observer que la commission de reclassement doit se prononcer vendredi et qu'en conséquence, à ses yeux, il est inopportun de parler d'acompte provisionnel trois jours avant qu'une solution définitive intervienne.

M. Ramadier, qui s'est rendu ce matin à Dunkerque, doit conférer à son retour, au début de la soirée, avec M. Depreux, M. Verlomme et M. Léonard, respectivement ministre de l'Intérieur, préfet de la Seine et préfet de police, pour arrêter les mesures pratiques. De toute façon, il est peu probable que la situation évolue sur le plan politique avant le retour du président du Conseil.

Ce matin, à la radio, M. Ramadier commentait et expliquait dans l'allocution suivante la situation :

Le syndicat général du métro a présenté aujourd'hui un ultimatum au gouvernement demandant l'octroi immédiat d'un acompte sur le reclassement, qui devait être examiné vendredi par une commission convoquée d'un commun accord.

Le gouvernement a répondu qu'il ne pouvait se prononcer avant que ne se soit produite, à la date prévue, la discussion convenue.

Le syndicat réplique par l'ordre de grève.

La population parisienne, dont la vie est commandée par le fonctionnement régulier des transports en commun, va être profondément troublée.

Sans doute, après l'occupation, après les épreuves de notre dure époque, pouvait-elle penser que ses intérêts et ses besoins auraient été pris en considération par ceux qui ont accepté la charge du service public des transports.

La France, qui lutte pour la sauvegarde de ses intérêts essentiels, qui devrait donner l'exemple de la discipline nationale et du civisme, reçoit le coup le plus rude. La décision prise soudainement, à cinq jours des élections municipales, prend l'aspect d'une manœuvre politique.

Sans doute, la plupart des employés du Métro ont agi de bonne foi, mais que dire de ceux qui se sont jetés à l'assaut de l'autorité de la République en calculant exactement la portée de leur geste ?

Si le gouvernement cédait à de pareilles manœuvres, il porterait un coup fatal au régime. Républicains, résolus à défendre la République, nous montrerons que notre régime est capable de la garantir contre toutes les agressions.

Nous faisons appel au sang-froid de tous, à la sagesse de tous pour que l'ordre public ne soit pas troublé. Nous demandons aux employés du Métro de réfléchir à la gravité de leur geste.

(Sans doute s'imaginent-ils que la grève pale toujours ! Ils s'apercevront qu'elle ne paie pas et que les jours de grève ne sont pas payés. Ce n'est pas en mettant la République en difficulté que les travailleurs peuvent obtenir des avantages.

Leur devoir de démocrates est de reprendre le travail. Alors le gouvernement pourra renouer les conversations interrompues par leur geste.

En attendant, il assurera par des moyens de fortune tous les transports possibles, convaincu que la sagesse finira, chez tous, par triompher de l'emportement d'un soir.

A travers un conflit professionnel mal engagé, c'est la République qui est menacée.

La grève, rappelons-le, avait été déclenchée samedi par le syndicat autonome (anticégétiste) du Métro. Reprise en mains par le syndicat cégétiste, elle a été « coiffée » par la Fédération des transports (C.G.T.) et c'est pourquoi elle s'étend aujourd'hui aux autobus. M. Garcia, secrétaire général de la Fédération des transports, s'est entretenu ce matin avec M. Benoit Frachon, secrétaire général de la C.G.T. Le syndicat chrétien (C.F.T.C.) s'est également prononcé en faveur de la grève. Le comité central de grève s'est réuni ce matin, à 11 heures 30, à l'annexe de la Bourse du Travail ; d'autre part, les membres du syndicat autonome étaient convoqués pour ce matin, 9 heures, en assemblée générale.

Un appel du gouvernement affiché à Paris

L'affiche suivante a été apposée ce matin sur les murs de Paris :

AUX PARISIENS

Une grève des transports va paralyser la vie de la capitale.

Un syndicat voulait, par un ultimatum, contraindre l'Etat à verser un acompte sur un reclassement dont la discussion devait avoir lieu le 17 octobre.

Un prétexte aussi futile justifie-t-il le sacrifice des intérêts du peuple de Paris ?

Le gouvernement, qui a la charge de la République et qui doit sauvegarder son autorité, déclare qu'il perdrait l'un et l'autre s'il acceptait de tels procédés.

Il demande à tous de faire prévaloir la raison et aux grévistes de reprendre le travail.

Le gouvernement
de la République française.

Déjà le marché noir des transports fonctionne

SUITE DE LA PAGE 1

Grâce à cette bonne volonté évidente, aussi bien dans les grands magasins de nouveautés que dans les administrations et les usines, on n'a enregistré que relativement peu de défections. Les employés ont pris leur service avec des retards variant de trente minutes à une heure. Seuls ceux qui habitent les banlieues trop éloignées étaient absents.

Le plan de transports de remplacement élaboré cette nuit par le ministère des Travaux publics est entré en application dans la matinée.

On était que le ministère des Travaux publics, ainsi qu'il l'avait fait lors de la dernière grève des cheminots, a adressé la nuit dernière un appel à tous les propriétaires d'autocars du département de la Seine, leur demandant de transporter leurs véhicules à l'Esplanade des Invalides, ce matin, à partir de 9 heures, pour assumer, dans la mesure du possible, les transports dans Paris.

A 9 h. 30 ce matin, une cinquantaine d'auto-cars étaient rassemblés sur l'Esplanade où des centaines de personnes attendaient par groupe ou en files bien ordonnées de connaître leur destination.

Il est bien évident que ces mesures ne sauraient être, pour la paralysie qui menace de gagner la région parisienne, qu'un remède de « bonne femme ».

A ce propos, il faut signaler que, bien que les transporteurs routiers ne soient pas en grève, la Fédération nationale des Moyens de transport leur a adressé un appel leur demandant de ne rien faire « qui puisse nuire au succès de la grève de leurs camarades du métro et des autobus.

Réquisition ?

En viendra-t-on à la réquisition des transports parisiens préconisée hier par certains ministres ? Aucune décision n'a été prise à cet égard. C'est là en effet une mesure dont les conséquences pourraient être très graves. Pour le moment, au ministère des Travaux publics, on s'en tient au plan, « à l'étude depuis plusieurs mois », paraît-il, qui prévoit une sorte de mobilisation des camions et des autocars.

Evacuation des dépôts

Le gouvernement, toutefois, semble prendre certaines précautions pour ménager ultérieurement sa liberté d'action.

A la suite de la décision de grève, le personnel de la S.T.C.R.P. avait mis en place cette nuit des piquets qui occupaient les dépôts d'autobus et les gares du métropolitain.

La police a reçu cette nuit l'ordre de faire évacuer les lieux de travail et a dispersé les piquets de grève entre trois heures et cinq heures du matin.

L'évacuation a eu lieu sans incidents notables et les conducteurs ou employés venus au petit jour pour constituer les permanences de grève — ou parce qu'ils n'avaient pu être touchés par l'ordre d'arrêt du travail — ont trouvé en arrivant les issues gardées par la police ou la garde mobile.

Permanences dans les cafés

Tandis que les gardes et les agents, en assez grand nombre, prenaient possession des dépôts, les ouvriers et employés transformaient en permanences les cafés voisins. On continuait à former des groupes sur les trottoirs. Ces derniers, qui semblent ne pas s'émouvoir des mesures prises par le gouvernement, ont l'intention d'attendre, sur place, les ordres de leur syndicat.

Le système « D » s'organise

La physionomie de Paris a été très émouvante au cours de la matinée. Au désarroi et aux longues séances de « footing » des premières heures, a succédé un extraordinaire embouteillage de voitures privées. Presque tous les possesseurs d'auto, qui, malgré les restrictions d'essence, s'étaient procuré du carburant comme par miracle, avaient sorti leur voiture du garage.

Au petit jour, l'atmosphère avait été moins détendue. Une armée innombrable de travailleurs s'était heurtée aux pancartes fraîchement rédigées du métro et des autobus sur lesquelles étaient inscrits ces seuls mots mots : Grève général »o sdrétu u sdrétu u uuuu générale ».

Aussitôt, le « système D », l'esprit de débrouillardise reprit le dessus. Ceux qui possédaient encore une bicyclette ou un vélomoteur les sortirent, gonflèrent les pneus et se mirent en route, la musette au dos. Quant à ceux qui n'avaient rien, ils prirent la route.

Comme toujours dans ces circonstances, il y a toujours les « villains », les « profiteurs ». Ce matin, ce rôle était joué par les taxis en maraude. Pour 50 à 60 francs par tête, ils transportaient cinq à six personnes dans le centre de la ville, mais ils ont obtenu peu de succès.

Le métro desservant la banlieue sud : Arcueil-Cachan, Bourg-la-Reine, Robinson, Massy-Palaiseau, Saint-Rémy-les-Chevreuse s'est également arrêté, paralysant une importante population ouvrière.

C'est ainsi qu'à 5 heures 30, quelques voyageurs matinaux et non avertis se trouvèrent devant des gares aux portes fermées. Les autobus de banlieue étant absents également, les cyclistes sortirent leurs machines et les bons marcheurs prirent la route de la porte d'Orléans. D'autres eurent recours à l'auto-stop.

Les gares ont priorité

En fin de matinée, les points les mieux desservis de la capitale sont sans aucun doute les gares. Elles sont reliées entre elles par les autocars luxueux qui remplacent officiellement les autobus et le métro.

Transports privés

Il est courant de voir aussi des voitures particulières faire le taxi. Rue Royale, plusieurs viennent se ranger à l'emplacement réservé aux taxis. Les prix de transport varient suivant les chauffeurs... Cependant, il y a des transports gratuits. Sur le pare-brise d'une traction noire, arrêtée devant une grande brasserie, près de la gare Saint-Lazare, on peut lire : « Je mets gracieusement ma voiture à la disposition de personnes se rendant à midi à la Porte de Saint-Cloud. S'inscrire ci-dessous ».

D'autre part, des cars de police sont utilisés par la préfecture pour la relève des agents dans Paris. Ils circulent suivant des itinéraires définis.

Le taux d'intérêt des Bons du Trésor est augmenté

Le *Journal Officiel* du 14 octobre publie les arrêtés fixant les nouveaux taux des Bons du Trésor, qui sont fixés comme suit :

Bons de 75 à 105 jours d'échéance : 2 % (contre 1,5/8) ;
Bons à un an : 2 1/2 % contre 1 3/4) ;
Bons à deux ans : 3 % (contre 2 1/4).

Les taux précédents avaient été établis le 10 janvier dernier.

Le taux annuel d'intérêt des bons de la Reconstruction à 3 ans d'échéance est fixé à 3,25 % (contre 2,5% /%).

D'autre part, le taux du règlement des dépenses publiques au moyen de traites est fixé à 2,75 % (contre 2 1/8 %).

Baignade tragique

Après son entraînement au crawl, dans la Marne, Mlle Suzy B... fut désagréablement surprise de s'apercevoir qu'on lui avait subtilisé ses Chaussures d'Art Lepicart qu'elle avait abandonnées imprudemment sur la berge.

Elle ne retrouva son sourire que lorsqu'elle put à nouveau farder ses petits pieds chez RUBENS, 254, rue Saint-Honoré (métro : Palais-Royal).

Moins de tissu pour les Parisiens parce que la laine augmente à Melbourne

CRI d'alarme chez les tailleurs et les couturières : « Nous ne recevons plus de tissus depuis septembre. »

« Les fabricants, assurent de leur côté les confectionneurs, nous ont livré 400.000 mètres de draperie seulement contre 900.000 l'an passé. »

Et pour la clientèle, la course au coupon recommence.

Situation paradoxale alors que l'examen des chiffres de notre production textile révèle une activité très satisfaisante.

Les raisons de cette « éclipse », qui risque de faire monter les prix des vêtements et d'en raréfier les stocks ?

Elles sont d'abord d'un ordre particulier : le cours des laines à Melbourne vient de monter de 30 % et nos fabricants attendent que soit officiellement homologuée la hausse inévitable qui va résulter de ce « boom » malencontreux.

Elles sont aussi d'ordre général et reflètent l'attitude réticente des filatures — qui est, hélas ! celle aussi du Français moyen — à l'égard de la monnaie. On préfère de plus en plus de la bonne marchandise aux billets de banque. Il y a aussi l'inconnue redoutable que pose, pour l'économie française tout entière, le problème des crédits américains.

C'est, en effet, la question des devises qui commande toute l'évolution de nos industries textiles.

Nous avons dit que la production actuelle était satisfaisante. On ne saurait en douter si l'on se rapporte au langage des chiffres.

Notre production de textiles atteint aujourd'hui 90 % de ce qu'elle était en 1938 et le coefficient d'activité de nos usines par rapport à 1938 (indice 100) s'établit ainsi : filatures de coton, 91 ; tissage coton, 92 ; filatures de laine, 102,7 ; tissage de laines, 86.

Nos exportations, en ce domaine, atteignirent en 1946 20 milliards de francs, soit le cinquième du chiffre total de nos marchandises vendues à l'étranger. Pendant les six premiers mois de cette année, nous avons exporté, pour la laine (tissus peignés ou filés) plus de neuf milliards et près de dix milliards pour le coton.

On s'est beaucoup ému à ce propos, du récent marché franco-britannique portant sur l'exportation de tissus français en Angleterre, et l'on a protesté, dans certains milieux, contre cette politique, apparemment illogique qui tend à vêtir les Anglais pendant que les Français n'ont rien à se mettre sur le dos.

Mais il faut tenir compte des conditions élémentaires de notre production textile. Le coton ne pousse point, hélas ! sur les bords de la Seine ; quant à la laine de nos troupeaux, mieux vaut n'en pas parler. Pour l'un et l'autre, nous dépendons dans une proportion de 95 % de l'Australie, de l'Amérique de l'Egypte et des Indes. Cela veut dire, en clair, que si nous voulons maintenir en activité nos filatures et nos tissages et conserver leurs moyens de vivre à plus de 500.000 ouvriers, il nous faut, bon gré mal gré, obtenir des acheteurs étrangers les livres et les dollars qui nous sont indispensables.

La production plafonne

Quelles sont les perspectives pour un proche avenir ?

La production qui avait certes augmenté, dans des proportions notables, tend malheureusement à se stabiliser. Les exportations accusent une régression sensible.

Notre production plafonne parce que les ruines de la guerre ne sont pas encore totalement relevées ; parce qu'il manque encore dans nos filatures, pour atteindre le niveau de 1938, 100.000 ouvriers spécialisés et que le recrutement en est difficile ; parce que les fournitures de charbon et d'électricité sont insuffisantes.

Nos exportations diminuent — et nous avons vu combien le fait est grave pour l'avenir même de notre textile — parce que nos clients essentiels : Suisse, Belgique et Grande-Bretagne, sont devenus résolument « austères » et commencent à faire fi de nos lingeries délicates ; parce que les U.S.A. nous font sur ces marchés, une concurrence de plus en plus redoutable ; parce que, enfin, nos prix en hausse constante découragent les clients les plus fidèles.

Charbon, matières premières posent, on le voit, dans ce domaine comme en beaucoup d'autres, l'éternel problème des devises et notre sort apparaît étroitement lié une fois de plus, aux crédits dont nous pourrons disposer et au rétablissement de notre propre confiance dans la monnaie.

C'est de cela que dépend avant tout le maintien du régime de liberté relative dont nous jouissons pour l'instant ou le retour aux points de textile.

René DUSSART.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

M. et Mme Charles KAUFFMANN ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille, Françoise. « France-soir » félicite très cordialement son collaborateur Charles KAUFFMANN, et sa femme, de cet heureux événement.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Célestin Fauque, président du Conseil d'administration, directeur général de la société anonyme Courbet, vice-président de la Fédération française de la Publicité, président de la Chambre syndicale de l'Affichage de France, survenue à son domicile, 8 bis, rue George-Sand, La Varenne-Saint-Hilaire, le 11 octobre.

Les obsèques auront lieu en l'église de La Varenne-Saint-Hilaire, le mercredi 15 octobre, à 10 h. 30.

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS Succès garanti Méthode nouvelle
5 à 8 danants t. l. j. et dimanches Lyceum D. P., 91, av. Villiers - WAG. 34-94

STUDIOS • COSYS BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
10, RUE de la PÉPINIÈRE

IMPERMEABLES ENFANTS
TOUS GENRES
PELERINES ET MANTEAUX
Qualité et coupe parfaites
PARISEC
34, bd BONNE-NOUVELLE, 34
8, bd MAGENTA, 8
PARISEC
SPECIALISTE DU MANTEAU DE PLUIE
Ouvert sans interruption de 10 à 19 heures

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART », PARIS
(Suite)
Afin d'économiser les semelles de chaussures, MM. les promeneurs voudront bien marcher sur la pointe des pieds durant les mois en r. Pendant les mois sans r, la marche sur les talons sera obligatoire.
La semelle entière pourra être utilisée les jours de réjouissances nationales.

SOLDES
Jeanne Lanvin
22, faubourg Saint-Honoré, 22
Mercredi 15 et jeudi 16 de 9 h. 30 à 12 h. 30

LUMO Détective
Toutes missions confidentielles
42, Enquêtes. Surveillances. Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN. TRI. 56-06



FUMEURS
LA CARTOUCHE FILTRANTE DENICOTEA
de réputation mondiale,
RETIENT LES POISONS DU TABAC
Essayez-la; elle vous surprendra!
DENICOTEA
En vente dans les principaux Bureaux de tabac

OFFICIERS MINISTERIELS
Et. Me MALLET, not., au Kremlin-Bicêtre
BEAU PAVILLON à VILLEJUIF, 18, rue René-Thibert (800 m. Porte d'Italie). Tout confort. Garage. Dépendances. Jard. 2.000 m. LIBRE. Adj. 28 oct., 15 h. M. à px 1.000.000 de fr. S'ad. Me MALLET
Et. Me MALLET, not., au Kremlin-Bicêtre
MAISON à VILLEJUIF, 1, r. des Gaziers. Jardin. Adj. 30 octobre, 15 heures. M. à px 60.000 fr. S'adres. à Me MALLET
Et. Me MALLET, not., au Kremlin-Bicêtre
PAVILLON à L'Hay-les-Roses, 11, allée des Dahlias. Jard. Adj. 28 oct., 15 h. M. à px 40.000 fr. S'ad. Me MALLET

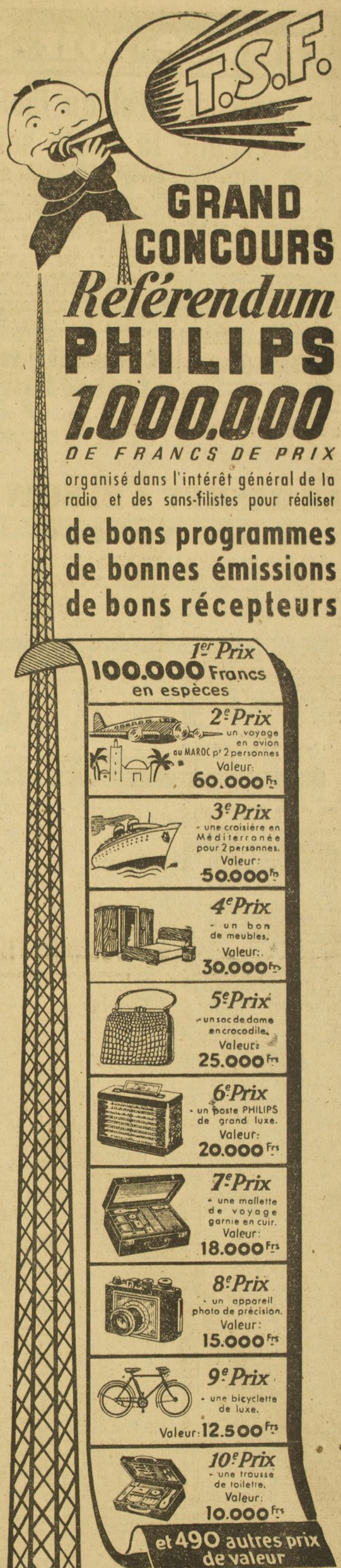
VOTRE MAISON
Votre construction, votre ferme remboursable comme un loyer, en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine, 15
(Renseignements gratuits)

ROUFF*, Détective
Ex-Inspect. Sûreté - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
81, rue Le Peletier (9e) PRO. 26-70



"LE MEUBLE DE QUALITÉ"
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
BORDEAUX - LILLE - MARSEILLE - NANCY
NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT D'AMEUBLEMENT A M



Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

La route de l'Est du football français est devenue la route semée d'étoiles

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

NANCY, ..octobre.

La journée de dimanche a été glorieuse pour les clubs de l'Est. Nancy bat Saint-Etienne, leader de la compétition, par 4 à 0. Metz, Reims, Sochaux, Colmar l'emportent chez eux sur Sète, Cannes, Alès et Nîmes. Besançon va dans le Nord battre Valenciennes sur son terrain et Strasbourg ne succombe que de justesse à Marseille. Seul Troyes va se faire « frotter » à Nice, apportant l'unique ombre à ce tableau réconfortant. L'Est — vraiment — fait un large effort.

Tous les clubs amateurs bien organisés apportent ce côté social qui doit être une des principales préoccupations du sport dans la société moderne. J'ai vu dans les Vosges, au cours d'un voyage extrêmement passionnant, tous les progrès accomplis en profondeur par le football français.

Les anciens professionnels y sont avec une foi admirable les « missi dominici » qu'on pouvait espérer. Mattler, Di Lorto, Boesinger, Wattrin, Muller au Thillot, à Saint-Dié, Thaon, Vittel, Merlebach, d'autres à Epinal, Moyeuvre-Grande, Remiremont, Petite-Rosselle font un splendide travail parfaitement raisonné.

La stupide rancœur des amateurs contre les « pros » n'existe plus. Les amateurs ont compris tout ce qu'ils devaient eux aussi au football professionnel et cherchent avec fierté à former de futurs « pros ».

Dans l'Est, la vogue du football est sans cesse montante. On ne voit pas qui pourrait l'arrêter.

Sochaux, Strasbourg, Metz, Reims étaient les clochers vers quoi se portait l'attention des fidèles.

Nancy vient de s'ajouter à la liste.

La route semée d'étoiles ? C'est vraiment la route vers l'Est du football français.

Football-Gazette

● UN ANCIEN de Valenciennes, Tempowski, se mariera le 15 octobre, à Denain, avec Hélène Urbaniak.

● BIHEL va mieux, mais il se reposera encore dimanche pour effectuer sa rentrée le 26, à Saint-Etienne.

● RENKO, blessé avant-hier contre le Stade, va se reposer. Il pourra néanmoins faire sa rentrée dans une quinzaine.

Rétablir la confiance et améliorer l'équipe

buts de M. Vuillemin

— Le Red Star a fourni dimanche sa plus mauvaise prestation de la saison, nous a dit son directeur sportif M. Vuillemin.

» Mes hommes, obnubilés par ce match, l'ont abordé contractés et ce fut un désastre. Et puis Louis Pons en mauvaise condition et Renko blessé, n'ont pu s'opposer victorieusement aux assauts adverses.

— Comment comptez-vous redresser la situation ?

— Il nous faut d'abord rétablir la confiance chez les joueurs et remonter leur moral. Je considère notre défaite devant le Stade comme étant un accident. Contre Montpellier, le 26, à Saint-Ouen, nous devons nous montrer sous un jour meilleur.

Renforts à la rescousse

— Pensez-vous modifier votre équipe, ou la renforcer ?

— Certainement ! Tout d'abord Scolary effectuera sa rentrée. De plus il est probable que Bican, pour lequel nous venons de donner notre accord à Toulouse, fera ses débuts chez nous.

— Et comme goal, à qui ferez-vous confiance : Pons ou Delachet ?

— Ni l'un ni l'autre. C'est Crosland qui reprendra la place dont il fut titulaire pendant la majeure partie de la saison dernière.

— Et côté attaque pas de renforts en perspective ?

— Si ! nous essayons cette semaine à l'entraînement l'avant centre d'Avignon Brun qui opérait à Montpellier l'an dernier.

» Nous ne jetons pas le manche après la cognée, affirma M. Vuillemin en guise de conclusion.

Pierre LAGOUTTE.

LE BASKET A BESOIN d'être rénové

Il est, certes, beaucoup trop tôt pour estimer à leur juste valeur les équipes qui disputent les compétitions officielles de basket. Les joueurs, dans leur immense majorité, sont loin de leur meilleure condition physique. Les teams, à court d'entraînement, n'ont pas terminé leur rodage.

On peut toutefois avancer que, cette année comme l'année dernière, le basket parisien ne possédera que quatre équipes de premier plan. A savoir, le P.U.C., champion de France 1946-47, Championnet, champion de Paris, le Racing et le Stade. Les autres formations joueront un rôle de comparse.

On retrouve, en province la même situation, le même manque d'équilibre entre les compétiteurs.

Ce qui nous amène à regretter que, pour la présente saison, on ait conservé la vieille formule du championnat de France, succédant, aux championnats régionaux.

La solution

On rappelle respectueusement aux autorités fédérales l'existence d'un projet d'épreuve dont la formule est copiée sur celle des footballeurs pros, c'est-à-dire une formule qui a fait ses preuves. Soit une compétition nationale, réservée à une élite de 12 à 14 clubs, possédant, outre une équipe de « valeur nationale », des installations qui permettent d'effectuer les recettes indispensables à la viabilité de l'épreuve.

On suggère aux mêmes autorités d'étudier le projet en question. On souhaite qu'il voit le jour en 1948-49.

Il y a une vingtaine d'années, le football, avec ses championnats régionaux, vivotait.

Il doit son succès actuel, en même temps que les énormes progrès accomplis sur le plan technique, à l'instauration d'un super-championnat.

A.-L. TAC.

Paris-New-York 2 centimètres

« Deux centimètres, même pas, et Robert Vuillemain se mettrait carrément en travers de la carrière de Dauthuille. » Tel est le titre d'un article, se rapportant à la probabilité de la rentrée du champion d'Europe des poids mi-moyens dans la catégorie ci-dessus, et qui s'étalait sur quatre colonnes dans « Record » du 16 juin 1947, le lendemain de la victoire de Dauthuille sur Gus Degouve.

On ne pouvait mieux prévoir, puisque Vuillemain, pour sa rentrée parisienne, rencontrera lundi, au Palais des Sports, et au-dessus de la limite des welters, le poids moyen de Buzenval.

Cependant, la rubrique sportive de « France-soir » n'a pas été moins intuitive que « Record », puisque, le 7 janvier 1947, notre quotidien prévoyait déjà les suites de la transformation physique de Vuillemain, pas encore champion d'Europe. On pouvait y lire une interview de Straboni :

— Que Vuillemain ne s'inquiète pas, avait dit le maître masseur. Certes, le poids le guette. Mais, moi, j'allongerai Robert des deux ou trois centimètres indispensables. Croyez-moi, il deviendra un poids moyen à la hauteur.

En réalité, Vuillemain n'a pris qu'un centimètre et demi.

— Robert, 23 ans, imbattu depuis ses débuts « pro », grandira encore, nous a dit, hier, le docteur Roger Brandon, en donnant un sens spirituel à sa déclaration.

Deux centimètres... Une victoire sur Dauthuille... L'Amérique... C'était fin juin, le projet de Robert Vuillemain.

Georges SCHIRA.

DOMINGO, l'évincé :

« Je reprendrai un jour ma place... »

Marcel Domingo était, l'an passé le gardien titulaire de l'équipe de Paris.

Un « nouveau » est venu dans notre capitale : le Toulousain Vignal et d'emblée, Gaston Barreau, le sélectionneur, lui fait confiance.

Il est vrai qu'en sept rencontres, Domingo a pris vingt-cinq buts.

— Ce passif me suit, dit Marcel. Il faut maintenant attendre que les autres gardiens me rattrapent pour que je sois à nouveau pris en considération.

» Je suis seulement remplaçant ; mais il y aura d'autres matches. Je reprendrai ma place... »

P. L.

Les sélectionnés pour Paris-Nord

Le traditionnel Paris-Nord en football sera joué dimanche prochain à Colombes.

Voici les 22 élus :

PARIS : Vignal (R.C.P.) ; Grillon (Stade), Nuevo (Red Star) ; Hon (Stade), Grégoire (Stade), Leduc (R.C.P.) ; Aston (Stade), Vaast (R.C.P.), Bongiorni (R.C.P.), Ben Barek (Stade), Nyers (Stade).

Remplaçants : Domingo (Stade), Salva et Gabet (Racing), Maschio (Stade).

NORD : Da Rui (C.O.R.T.) ; Sommerlynck (Lille), Melul (Lens), ; Lewandowski (C.O.R.T.), Prévost (Lille), Bigot (Lille) ; Vandooren (Lille), Baratte (Lille), Leenaert (C.O.R.T.), Tempowski (Lille), Lechantre (Lille).

Remplaçants : Germain (Lille), Frutoso (C.O.R.T.), Siklo (Lens).

Ce soir, le Central ouvre...

Le Central ouvre ses portes à la boxe professionnelle ce soir, à 20 h. 45.

Au programme: Stock-Ali Belaïd, Henriot-Maamar, Hombert-Robion.

● *Hier soir, au Palais des Sports, le catcheur Martinson a battu Assirati en 45'10" par abandon. Autres résultats : Guilloton-Aslan nul, Lamora b. Gevaert en 9'5", Buesning b. Nerland en 7'10".*

● *L'Assemblée générale de la lutte professionnelle aura lieu le 4 novembre, à 17 h. 30, à la Salle de la Photographie, 51, rue de Clichy, à Paris.*

ON PARLE DE...

G. STOCK

Gilbert Stock, 22 ans. Treize combats pro : neuf victoire, un nul. Un homme spectaculaire, attaque continuellement, il cherche ainsi à user ses adversaires. Son arme favorite : série au corps. A été une des vedettes du Central l'an passé. Poids welter, il a imposé sa loi, entre autres à Michel Freire, Francisco Peiro. Ne pas confondre Gilbert avec son frère aîné Jean.

Ce soir, au Central, Gilbert Stock fera sa rentrée devant Ali Belaïd. Nous lui accorderons les faveurs du pronostic.

TONIOLO

Antoine (« Tony ») Toniolo, 28 ans, professeur déducation physique. Compte une décision sur Dauthuille chez les amateurs. Pro, il s'inclinera à la première reprise devant le « Tarzan de Buzenval ». Vingt-deux combats : quinze victoires, un nul. A vu sa carrière stoppée par une méchante droite que lui envoya Kid Janas et qui lui fractura la mâchoire. Sa dernière sortie parisienne : victoire sur le Cubain Ochoa. Ce qui nous avait agréablement surpris. Boxe jeudi soir, à Wagram, Kid Marcel.

S. OLEK

Stephane Olek, 27 ans. Un homme dont nous ne connaissons pas encore la valeur. Capable du meilleur comme du pire. A tenu 15 rounds devant Woodcock. Vient de tourner un film : « L'Idole », en compagnie d'Yves Montand. Il est la grande vedette bruxelloise. Samedi, au Palais des Sports de Bruxelles, sera opposé, en demi-finale du tournoi des poids lourds, à Jo Weidin. Un match que nous aurions préféré voir à Paris et qui s'annonce très ouvert.

Jacques CHAPUS.

DES AVEUX D'AUGUSTE WAMBST... au match Lesueur-Oubron

Bras croisés sur son torse nu, Auguste Wambst aurait pu assez bien personnifié le courage malheureux ou l'espoir déçu dans la pose où nous l'avons trouvé hier au Vél' d'Hiv'.

Il avait entraîné la veille son poulain Guy Béthery dans la course de rentrée des stayers.

Or, Béthery a perdu cinq tours dans la bataille !

Auguste Wambst n'est pas content, penserez-vous.

C'est exact.

Mais il ne s'en prend qu'à lui-même:

— Je n'étais pas « dans le coup », avoue-t-il. Entraîner au Vél' d'Hiv' et en plein air sont deux choses très différentes. Guy marchait très bien. Je porte seul la responsabilité de sa mauvaise exhibition...

C'est un aveu peu commun.

Et il prouve qu'en demi-fond le métier de l'entraîneur n'est pas une vaine notion.

Pilotes pour « grosses mouches »

Au cours de la même réunion nous avons vu reparaître les « grosses mouches », c'est-à-dire les motos commerciales que les Belges ont baptisées poupées.

Ces machines sont équipées rationnellement pour l'entraînement, mais des pilotes comme Auguste Wambst manquent encore de doigté.

Leur inexpérience a nui à la course des routiers. C'est sans doute ce qui a permis à Impanis, le plus maladroit des coureurs en piste, de triompher facilement. Un maître-entraîneur aurait pu aider au succès d'un autre. Là aussi, un sérieux rodage s'impose. On ne devrait pas en effet assister au spectacle d'un coureur dépassant son entraîneur. Pourtant, nous le vîmes.

Oubron contre Lesueur, le match à faire

On nous signale par ailleurs que les motos commerciales sont à la veille de connaître une nouvelle vogue européenne

Robert Oubron, grand spécialiste du genre, s'en montre ravi.

— Je bats les records en Suisse avec une facilité extrême, nous disait-il ; ma position à vélo m'avantage peut-être particulièrement pour le travail particulier des « commerciales ». J'attends avec impatience ma rentrée parisienne dans cette spécialité.

Quel organisateur nous présentera le match Oubron-Lesueur qui, sur le plan national, est le seul qui s'impose vraiment.

André COSTES.

BOULOGNE-BILLANCOURT veut gagner le « match d'honneur »

L'A.C.B.B. veut être de nouveau à l'honneur dimanche prochain au Vél' d'Hiv'.

Vainqueurs de la Coupe de France 1947, les vedettes de Boulogne-Billancourt doivent rencontrer cette fois un adversaire beaucoup plus dangereux que le V.C. Tours, à savoir « l'ennemi no 1 » le V.C.L.

Au quartier général de l'A.C.B.B., boulevard Jean-Jaurès, M. Gal faisait hier soir un exposé de la situation :

— Certes, nous avons tout lieu d'être satisfaits, déclarait le jovial président.

» Nous avons remporté les quatre plus belles courses de l'année : Paris-Evreux, le Grand Prix de Saint-Denis, le Grand Prix de Montrouge et le Grand Prix de Boulogne-Billancourt.

» Aussi nous ne devons pas nous pavaner avec nos lauriers tout frais encore

» Nous avons dimanche un adversaire de taille : le V.C.L. et j'ai à cœur de remporter ce match d'honneur. »

Et M. Gal poursuit :

— L'équipe Queugnet, Adam, Delescluses, Kariger, a mérité la victoire avant-hier, mais je crains qu'elle ne soit pas assez rapide lors de la manche courue contre la montre Aussi j'envisage, avant la sélection, de considérer les possibilités de Amano et de Challaud. »

Queugnet n'est pas de cet avis :

— Je crois que nous avons fait preuve de suffisamment d'esprit d'équipe lors de la finale de la Coupe de France.

» Il semble que notre homogénéité ne soit pas un vain mot. M. Gal peut nous faire confiance »

Daniel MORGAINE.

Les sportifs et les élections municipales

Trois champions — et ce n'est peut-être pas tout... — brigueront dimanche les suffrages des électeurs.

On annonce les candidatures de Bourlon un héros du dernier Tour de France, à Bourges, de Séphériadès, notre grand champion d'aviron, à Paris et de Brazès capitaine de l'équipe de rugby de Perpignan, à Céret.

● *Robert Charpentier s'entraîne activement derrière derny en vue de sa rentrée sur piste dimanche au Vél' d'Hiv'. Mais il songe aussi au Tour de Lombardie.*

● *Emile Idée courra encore dimanche prochain à Paris, fera deux grandes sorties routières et prendra le train le 23 octobre à destination de Milan.*

Objectif n° I de Dubuisson

Le record belge de l'heure

ARCACHON, 14 octobre (de notre envoyé spécial Michel COSTES). — Le ... ge Dubuisson est arrivé samedi par route. Son voyage lui a d'ailleurs ... de récolter un gros rhume, qui ne ... ble toutefois pas le déprimer.

Dubuisson a fait part de son ... de s'attaquer au record belge de l'heure (Constant Huys : 44 km. 700). Il a ... jà essayé la piste d'Arcachon, où ... roulera sa tentative.

On attend les francs-tireurs

Une nouvelle écurie de courses ... sur le point de se monter. Il ne s'agi... d'ailleurs que d'une reprise.

Un maillot vert à bande blanche, ... souvenir de Vietto, les « francs-ti... reurs » d'Helyett sont sur le point de réapparaître.

Pétarades

G.E.T. EYSTON A MONTLHERY, le 25 octobre

Le capitaine G.E.T. Eyston, qui ... avant John Cobb le détenteur du re... cord du monde de vitesse en automo... bile (il battit le record sur le lac ... aux U.S.A., en 1938), sera le 25 oc... tobre à Montlhéry. A l'occasion du Sa... lon de l'Auto, Eyston et d'autres ... reurs feront des démonstrations des der... niers modèles de la firme anglaise ... tin

DEJA DES ENGAGES POUR LES COUPES DE L'A.G.A.C.I.

L'association générale automobile des coureurs indépendants (l'A.G.A.C.I.) ... tera sportivement le Salon. Le 2... tobre, elle organisera une journée à Montlhéry. Parmi les premiers engagés on relève les noms de Chardonnet (... M.W.) Deutch (D.B.), le prince Troubetskoï (Simca), Ondet (Amilcar) Otterbein qui a réalisé une Simca ... courses, Cirou (Bugatti)

LE GRAND PRIX DU SALON AURA-T-IL LIEU ?

L'U.S.A. avait promis d'organiser comme l'an dernier, un Grand Prix du Salon, réservé aux bolides de course. Malgré l'interdiction officielle d'utiliser le Bois de Boulogne, l'U.S.A. a maintenu sa course et il était question d'un circuit dans la banlieue nord de la capitale.

Depuis on ne parle plus du Grand Prix du Salon.

La concurrence U.S.A. et A.G.A.C.I. serait à l'origine d'un échec de l'épreuve

Fernand LEGOUGE.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES - LES PLUS EFFICACES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60f

Secr. sténo-dact. poss. mach.ch. travx copies. Tél. SEG.17-35.
J. H. ch. petits travx quelq. heures par semaine. SOTTILE, 55, rue de Montreuil, PARIS (11e).
J.F.19 a., b. prés. st.-dact. franç angl., conn. angl. esp. all. pouvant voyag. cherche empl. secrét. minimum 15.000. Tél. MAI. 69-48. Si pas sérieux, s'abstenir.
Hom. jne brev.sup. ch. empl. en rapp.Ecr. J.S., 68,r.Miromesnil
Mécanic. autos complet tour. et P.L. ch. empl. chef ou 1er mécanicien. 55, rue Cardinet (17e).
J. H. compt. ch. empl., sér. réf. Suze, 40, r. Gaîté, Malakoff.
Tr. b. compt. ch.compt.Pts commerç.ou ten. comptab. clients, fournisseurs. Ecr. Fournier, rue des Vignes, à Andrésy (S.-et-O.).
Jne fem. élég., tail. 40, ch. empl. mannequin ou vend. not couture et mode. Mme MAY, 7, rue Coutureau, ST-CLOUD, Mol. 32-68
J. H. 23 a. dég.serv.mil. ay. term. sec. direct. conn. angl. ch. empl. comm. indust. Ecr. No 2.951,Fr.-s.
DACTYLO poss. mach. ch. travx. Accept. empl. qq. 1/2 journ. Vincent, 83,r.Lafayette. Tru.31-33
Aide-compt. dact. rap. libre 2 jrs par semaine, cherche emploi. ARNA, 31, av.G.-Péri, Vincennes.
Excell. aide-compt. centralisation, balance, ajustement, ch. place stable. Ecr. No 2.739, France-soir.
23 a. tr.b.vendeuse comm.luxe,tr. b.prés.parl.ang.part.réf.gd mag. Steinberger, 4, aven. Oct.-Gréart.
J. Fille aide-compt. sténo-dactylo ch. emploi comm. ind. Ecr. L. Simonelli, 15, r. J.-J.-Rousseau-1er
Compt. disp. qq. apr.-m. p. sem. ch. compt. ou trav. bur. Bercovici, 20,av.Anatole-France, Clichy.
Mr dirig. Sté Transports ch. sit. en rapp.ou empl.anal.ds comm. ou ind. Buisson, 11, rue Lahire.
Dame b. prés. sér. réf. ch. place conf. ds comm. Peut ten. stock et caisse. Ecr. No 2.879, Fr.-soir.
Dame STENO-DACTYLO ayant MACHINE et TELEPHONE, cherche courrier ou copies. Très sérieux. Mme Suzanne. LEC.65-68
J.ménage av.réf. mari chauf.méc. fem. ttes mains ch.place. Ecr. HAMON, 60, r. de Lisbonne (8e)
BON CUISINIER, très b. référ., cherche place stable ou saison hiver. Rég. indiff. AGENCE HAVAS, ANGERS, No 32.864.
H. 35 a. b.présent. tr. au cour. comm. et fabric. bijout. joaill. sér.réf. prat. et morales ch. sit. st.et d'aven.Paris ou prov. PORTE, 12, r. de Bretagne. Arc.06-25
T.b.compt. libre 2 j.sem. ch.trav. ou empl. Frank,373,r.Vaugirard
B. caissière dem. empl. sauf aliment. DID. 81-40, 14 à 18 h.
Chauf.méc. dem. pl. ou liv. Potier, 28, av. Pt-Wilson (16e).
CHAUFFEUR pl. mécan. âge 32 a. ts permis cherche place stable, dern. référ. 4 ans. CHARTIER, 12, r. Berthe, Paris (18e).
J.H. ch.empl.vend. comm. b. prés. déf.ttes oblig.mil.Ecr.2.857,F.-s.
Secr. direct. très rap. st.-dact. long.prat. ch.empl. chef serv., chef secrét. ou secr. avec respons. Ecr. P.R., No 1.582, France-soir
Place acheteur vendeur aliment. préf. ou pl. confiance. Sér.réf. Ecr. P.R., No 3.198, France-soir
J.F. 24 a. sér. b.prés. libre nov. ch. empl. secrét. trav. int. pr second. direct. Ecr. 3.170, Fr.-s.
Ménage retraité s.enf. ch.garde propriété au pair. BRILLET. 8 bis,r.Campagne-Première (14e).
Secr. st.-dact. exp. études sup. Ecr. Mlle Denis, 95,r.Rennes-6e
J.Fem.s.spéc.ch.pl.ds atel. ou usine. Duquenne, 23,r.Romainville

GARDES D'ENFANTS 120f

Prendrais enfants en pension même convalescents, à partir de 6 ans. Soins recommand. CIVEL, MORMONT, par EGLENY (Yon.)

TRAVAUX A FAÇON 200f

Dem. monteur cycle cont. cycloto réf. exig. Pitard, 38,r.Temple.
Remise à neuf de ts fauteuils cuir Rousseau,52,bd Arago.Por.29-84
Dame ay.mach.cdre prend.à dom. confect. pr enfant. Tur.88-88.
Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.
Peintre artisan ts trav. peint. décor.papier,ripolin. Car.30-61.

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Rech. hom. jne pr livr. par tri. sér.réf. ex. S.F.A.,17,r. Mathis
On dem. vernisseur pistolet connaiss. le tampon. Ecr.No 6.698 Ag. MAILLE, 7, r. Italiens (9e).
ON DEMANDE OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en 3x8. Se présenter lundi et mercredi, à 8 h. 30.
OUVRIERES (18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter mardi et vendredi, à 8 h. 30.
KODAK-PATHE 30, r. de Stalingrad, VINCENNES Métro : Bérault.

J. H. 16-18 a. pr mag. et livr. 18, r. St-Vincent-de-Paul-10e.
DEMONSTRATRICES stands gds magas. Paris pour produits capillaires, beauté et parfums. Se prés. Sté NOVAREXOL, 36, fbg St-Honoré, 9,30 à 10.30.
DESSINATEUR grand plan carrosserie. Se prés S.I.O.P., 24, bd Dixmude (17e). Cantine. Coopérat. Gros avantag.
Ouvriers selliers couture main. Chaverou, 89, r. Sedaine, Paris
MAISON DE LUXE demande : APIECEURS Sérieuses références exigées. FEFERLING, 6, fbg St-Honoré.
Célib. seul logé trav. pour aider. Ecr. détails Hôtel, 5, r. Etoile.
J. F. pr atel. décorat. à la main, écharpe, carré. Anieyan, 31, rue Aumaire, Paris-3e, 9 à 16 heures.
Bon stoppeuse, trav. ass. année. 7, rue Boccador. Métro : Alma
Imp. Ind. à Paris dem. d'urgence un INGENIEUR, 30-40 ans, s'intéressant aux questions SOUDURE de toutes sortes pour étude et application en atelier. POSTE TRES INTERESSANT. Ecr. à LAURENT, No 231, Service D., 11, bd des Italiens, PARIS.
Commis bricoleur électricien pour vente, livraison app. chauff. charb., gaz fort. perm. cond., réf. exigées. Belleville-Lumière, 112, boulevard de Belleville. Urgent
EMPLOIS D'ÉTAT vacants, 2 sexes (plus. centaines). Epreuves faciles accessibl. à tous. Liste officielle. Condit. d'admiss. dans Manuel des Carrières No 220, docum. unique. Env. grat. Ecole au Foyer, 39, r. H.-Barbusse-5e.
STUDIO HARCOURT 49, avenue d'Iéna, demande Jeune Fille, bonne éducation, bonne instruction, pour service téléphone de presse. Se présenter 18 h. 30.
EMPLOI stable et rémunérateur dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jnes, actifs et consciencieux BELLE SITUATION peut être acquise rapidem. si capable. Se prés. demain mercredi, 7, bd Haussmann, 9 h.30 à 11 h.30
Manutentionnaire textile hom. de métier demandé par Imp. Affaire gros. Ecr. No 6.672, Ag. MAILLE, 7, r. Italiens, PARIS-9e
On dem. Jnes hommes 14-16 a. pr radio et courses vélo. Médalyr, 8 bis, rue d'Annam, Paris-20e
ACHETEUR TEXTILES Nord, Seine-Inférieure, Vosges, Ardennes, Centre, Sud-Ouest demandés par Importante Société Négoce. Ecr. No 6.668, Ag. MAILLE, 7, rue des Italiens, PARIS (9e)
On dem. ETALAGISTE vendeur S'adr. Davis, 21, r. Commerce.
Dem. ouvrier emballeur même débutant. S'adr. 119,r.d'Aboukir.
Courtiers-ières photos pr Province Bons gains imméd., voy. payé Studo Arago, 42, bd Arago (13e)
SELLIER Garage Kermina, 6,r.Portes-Blanches
Rech. pers. act. vte article fin ann.cap.dir.pers. Gr. gain ass Voir Mallier, 2, r. Birague, 1er ét.
Imp. Sté rech. collaborateur jnes ambit. ay. b. instr. gén., désir se faire sit. aven. Se prés. mardi et mercr. 15 à 17 h. Bur. Cambon M. Le Foll, 374, r. Saint-Honoré
Bon toupilleur, 48 h. par sem Menuiserie Bérard,135,r.Alésia
Bonne pr comptoir café cuis.Réf. Paris-Nice, 62, r. Montmartre
MASSONI, Intendance-Suresnes, dem. fraiseur chaussures. Bon salaire. Cantine. Tél. MOL.27-34.
Dem. jne Femme ay. si possible qq. notions dessin industriel. RAYNAL, 20, r. d'Annam, Paris
SERRURIER sach. un peu forger. 12, r.du Lieutenant-Heitz, VINCENNES. Métro: BERAULT.
Entreprise ch. dessinateur qual. pr bur. études Paris, de préf. libre de suite. Ecrire 1re lettre avec curric. vit. E.F.T.P., 2, rue Paul-Cézanne, PARIS (8e arr.).
SIMCA NANTERRE 163 à 185, av. G.-Clemenceau. Comptométrices. Chimistes-Analystes expér.analys. acier et alliage ferreux et non fer. Préparateurs de méthode, étude outillage mécanique. Dessinateur principal étude outillage mécanique. Peintres voiture. Selliers voiture, Tôliers, Rectifieurs professionnels. Aut.158, 12 min. Pont de Neuilly. Cantine. Coopérat. Avant.sociaux.
On demande classeuse active et expérimentée.Se présenter muni de références : CEDAR, 46, rue de Bassano, PARIS (8e a.).
CHOCOLATERIE PARISIENNE recherche régleur de broyeuses expérimenté, sérieuses références exigées. Ecrire aux ATELIERS PROGE, 5,r.d'Alger, Paris,qui tr.
Monteurs H.T. et SERRURIERS pour région Paris. Se prés. M. MOUREAU, 85,bd Haussmann
HAVAS demande Courtiers en publicité, dynamiq. présent. impec. sér. référ. Se présenter mercredi, 15, de 10 à 12 h.: 62,r.Richelieu, 2e étage.
Dem. Ouvr. spécial. en Granito. S'adr. 53,r.Chevaleret, Paris.
Décorat. abat-jour dem. apprenti peint. 10,r.Clauzel, de 3 à 5 h.
Magasin Soieries luxe demande J. F. ou J. H. parlant angl., très bonne présentation exigée. Ecrire HATTON, 25, place Vendôme, PARIS, qui convoquera.
Magasinier petit outillage. Se présenter le matin ADREIT, 45, avenue Parmentier, PARIS.
URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser: M. BONNEAU, 100,r.Réaumur, PARIS. — Service Départ.
Dem. peintre automobile. Garage, 8 bis, pl. du Danube,Paris-19e

Sté Industrielle recherche : PREPARATEURS fabrication pour atelier ajustage. Se présenter C.B.L., 116, r. Danton, LEVALLOIS (Cant., Coop.)
On demande acheteur ameublement av.référ. Se prés.à 14 h. ABRAM, 23, r. Fontaine, Paris-9e
Dem. ouvr. même débutant pour pistolet céramique non toxique. DAP, 126, faub. Saint-Denis (10e)
Ch. J.F. sér.réf. exig. pr courses et pet. trav.atelier. Se prés. 2 à 4 h. LUXOR, 7,r.d'Amboise-2e

● *Bureau*

Dact.-facturière expér. Se prés sauf lundi aux CONSERVES AMIEUX, 98, r. de la Victoire-9e
Sté STEIN et ROUBAIX 24-26, rue Erlanger, demande : DESSINATEURS fumisterie, mécanique générale, installations de chauffage grosses chaudières. CANTINE.
STENO-DACTYLO, 2e degré. DACT. AIDE-COMPTABLE Cantine. Se présenter 9-17 hres: PAPETERIES NAVARRE, 7 bis, r. de Téhéran ou tél. WAG.18-42
Dem. J. F. empl. écrit. et J. F calcul.bien. Sté LUMIERE, 25, r. du 4-Septembre, PARIS (2e)
On dem. 1o Bonne ST.-DACT 2o MAGASIN. connaiss.pièces FORD. Ecr. avec réf. Gd Garage Diderot 60, bd Diderot, PARIS
Très bonne sténo-dact. demandée par LAMY, 155 bis,r.Legendre
Lab.pharm. ch. comptable b.formation et expér. pr création service. Ecr. curric. vit. et prét. LABAZ, 24, bd des Capucines.
Dem. bonne sténo-dactylo (non débutante). Se prés. DECALCOMANIES, 10,r.Chauchat, Paris
Jeune Fille débutante demandée comme employée aux écritures. S'adresser Ets LOKETZ, 36, rue de Chabrol, PARIS (10e arr.).
Ch. sténo-dact. connais. compt. bnes réf. Se prés. SUTTEX, 104, quai Jemmapes, le matin.
Rech. FACTres DACT. p.b.pl.stables. Ecr.off. dét. Us. Renger,76,av.République,Paris
Dem. fem. pr clas. expéd.courr. téléph. ay. qq. not. dactylo.Se présenter 45, r. Turbigo, PARIS.
DACT. FACTURIERE cap. assur. import. serv. livraison. A. BAQUIAST, 7, r. Paix.
J. H. sténo-dactylo, connaissant l'anglais de préférence. J. H. aide-compt. muni du C.A.P. STENO-DACT. débutante. Se prés. Ets MICHEL Frères (Export.), 34, bd Bonne-Nouvelle, PARIS-10e.

● *Couture, mode, confect.*

On dem. ouvrières machine à coudre, travail facile. MALO, 9, rue de Tracy-2e. Après midi.
Dem. 1o) façonniers à dom. vêtem. imperméab. ; 2o coupeur modéliste. Angel, 104,r. Aboukir.
VET. JUPITER dem.COLLEURS ENTREPRENEURS. 42, r des Jeûneurs
Vendeuses aides-vendeuses fourrure couture, bne présentation quartier Madeleine. Se prés. VIGAL, Fourrure, 414, r.St-Honoré
Dem. mécaniciens (jennes) pour canadiennes et vêtem. cuir pr l'atelier et dehors. Bien payé. FOX, 7, r. Charlot. ARC.03-06
On dem. tr. bne Première sach faire mod. robes flou.Sér.réf B.rém La Licorne, 82,bd Haussm
CONFect. pr HOMMES Vestons et Pardes. dem. bonnes petites presseuses, ouvr. mains qualif., trav. b. rétrib. BRONES, 9 bis, boul. Jules-Ferry, PARIS
On dem.1ère main qualifiée flou et tailleur. Sér. réf. exigées. Se prés. entre 18 et 19 h. CARVEN, 6, rd-pt des Ch.-Elysées.
Urgt dem. Presseur veston hom. S'adr. SKWED, 22, r. Bisson.
On dem. entrepreneuses manteaux enfants. Se présenter avec modèles à FRANCE, 2, rue Singer, PARIS (16e). JAS.66-77.
On dem. Bnes MECANICIENNES mach. à cdre au moteur. PLASTIQUES FRANÇAIS, 6, rue Arthur-Rozier, PARIS (19e arr.).
On dem. tr. bne Retoucheuse ou 1ères Mains Couture bien pay. Se prés. de 16 à 19 h. Rosette Neuvill, 35, rue de la Gaîté, Paris
Les CHAUSsures d'ART LEPICART 21, r. Olivier-Métra (20e), dem. MAILLOCHEUSES très qualifiées. Bons salaires. CANTINE. AVANT. DIVERS.
Dem. ouvr. à domic. ayt machine à surjeter et bourdonneuse pr sous-vêtements Interlock. S'adr. Goldberg, 38,r.René-Boulanger-10e
Demandons urgence mécaniciennes spécialisées perimpers. Tr. bons salaires. AIRLIX, 148, faubourg Poissonnière, PARIS.
Ch. entrepreneurs ou ouvriers à domic. pour vêtements imperméables. Vêtements Impérial, 105, faubg Saint-Denis, Paris (10e).
Soutien-Gorge ELLE 74, rue Blanche, dem. coupeuse sachant manier ciseaux électriques et aide-coupeuse.
Entrepreneuses domicile p. robes bel. cout. sach. coup., présenter modèle. Incapable s'abstenir. C.S.D., 14, faubourg Saint-Denis.
Surj. ourl. bourdon. appr. Lamet, 70,r.d'Angoulême. Mo Parment.
Dem. entrepreneurs pour vêtements imperm. Mais. Jarnowsky, 13, bd Saint-Martin, Paris.

● *Maroquinerie*

Ouvrier maroquinier spéc.Portef. Orogné. Monteur s/presse Blisse cap. mise au point outil. Employé aux écrit. pr compt. Industr. S.I.A.M.A., 5, r. Chapon, Paris.
Ch. ouvr. maroq. qualifié. SPINER, 4, pl. Martin-Nadaud.

Mécaniciennes sac cabas sports. Finisseuses. B.sal. Trav.ass. JANCEL, 20, rue Rochechouart.

● *Gens de maison*

On dem. FEMME de CHAMBRE pour clinique accouchements. Téléph. : AVRon 09-91.
B. à tt faire. 4.000. OPE.91-60.
ON place de suite bonne à tt faire. 38, r. Château-d'Eau
Bne tt faire même débutante. Bonnet J., 14,r.Minimes (3e).
Cherche Bonne à tout faire de 25 à 40 ans, pour voyager et vendre Foires. Sér. référ. S'adr. BLAZY, à MIREPOIX (Ariège).
Dem. bon. à tout faire. Réf. Bonneterie, 23, r. de Belleville-19e.

● *Industrie*

Bons tourneurs, fraiseurs et aléseurs. Se prés., sauf vendredi et samedi : ERNAULT - BATIGNOLLES, 169, rue d'Alésia-14e. CANTINE. GROUPE SPORTIF.
TOURNEURS et DECOLLETEURS. Se présent. CAMIONS BERNARD 134,bd Brune (Mo Pte d'Orléans) mercredi et jeudi de 10 à 12 h.
CITROEN embauche de suite CONTROLEURS d'OUTILLAGES CONTROLEURS PROFESSIONNELS (mécanique et tôlerie) Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h., ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assur. soc., Caisse de Compens
Cie ELECTRO-COMPTABLE demande pr serv.dépann.clientèle ELECTRO MECaniciens poss. C.A.P. ou formation simil. Situation stable et d'avenir. Bon salaire. Cantine. âge max. 28 a. dég. obl. mil. Ecr.av. curr. dét. ss t.p.r. à la C.E.C. Education, 5, place Vendôme, PARIS (1er)
FRAISEURS et PERCEURS Se présenter : CAMIONS BERNARD 134,bd Brune (Mo Pte d'Orléans) mercredi et jeudi de 10 à 12 h.
BON TOURNEUR dem.pr FOCK Frères, 11, r. des Solivats, Epinay (S.). Pl.pr vieux compagn.expér
Tôlier et Monteur en chauf. Lemeunier,r.Boschot,Fontenay/B.
DEMARCHEURS techniques pour machines-outils. MAGASINIERS professionnels. Se présenter : CAMIONS BERNARD 134,bd Brune (Mo Pte d'Orléans) mercredi et jeudi de 10 à 12 h.
DECOLLETAGE 8 bis, rue du Marché-Popincourt. Décolleteur et Décolleteuse sur tour BOUREL.
Serruriers ville atelier sont demandés d'urgence. S'adresser 119, r. de Meaux, PARIS (19e).
DEMANDONS DE SUITE : REGLEURS sur tours de reprise et semi-automatiques. VERIFICATRICES sur pièces décolletées OUVRIERES petits tours et MANŒUVRES Compagnie des ENCRES, 37, rue Deguingand, à LEVALLOIS.
Dem. d'urg. tôliers articles mén. b. au cour. trav. molleteuse rivetage. Colombo, 17 bis, r. Dr-Viénot, Bagnolet. Mo Robespierre.
DESSINATEURS en perspective et DESSINATEURS-CALQUEURS. Se présent. CAMIONS BERNARD 134,bd Brune (Mo Pte d'Orléans) mercredi et jeudi de 10 à 12 h.
DEM. 1 ARCHIVISTE pr classement, retraité de préf. 1 METREUR CHAUDRONNIER TUYAUTEUR charpente 1 DESSINATEUR d'études pour installat. génér. tuyauterie, chaudronnerie. Ne pas se prés. Ecr. sans timbre pr réponse à DEGREMONT, 39, r.O.-Mirbeau-17e.
REGLEURS pr tours semi-auto. mikron et parallèles. AJUSTEURS-OUT. et O.S.2 pour tours demandés par Etablissem. RAGONOT 7, bd G.-Péri, MALAKOFF

CHEF D'ATELIER et CONTREMAITRE semi-auto. Se pr. CAMIONS BERNARD 134,bd Brune (Mo Pte d'Orléans) mercredi et jeudi de 10 à 12 h.

● *Représentants*

Dem. Camelots Démonstrateurs pr vente détachant prod. 1re qual. Vr de 9 à 12 Fabr. REM. 2, passage Touzelin, LEVALLOIS
Gros gains ass. court. fac. gde vte mis.cour.déb. LIRE, 47, r. St-André-des-Arts, Paris (6e).
Agence Gle Vins Apéritifs Alcools Liqueurs demande Représentation pr Paris et prov. Tr. gros gains assur. A. LEBLANC, 9, fg StHonoré, de 17 à 19 h.
Femmes activ.b.prés. travail.1/2 journée, courtage et encaissements. Tous les jours sauf samedi : S.M.R., 25, rue Lavoisier.
On dem. Repr. vit. débits épic. cav.pr plac.Apéritifs Spir.Liq. Gin.Mous.Champ. b.com.Se prés. PAGIS, 20,r.St-Lazare, Paris-9e.
PARFUMERIE CHEVREMONT 42, r. du Mont-Cenis, Paris-18e, dem. Représentants régionaux.
Agents et ag. génér. p.exclusiv. départements Vins Spiritueux. Voiture si possible. Ts les j. sf lundi VINIDOR, 3,r.Berryer (8e)
JAC l'Apéritif de classe, siège social à Frontignan, dem des vendeurs repres. Paris et banlieue: bars, cafés, épiceries, collectiv., hôtels, restaur., comm. et fixe. Si rendem. médiocre s'abst. S'adr. 8, r. Leverrier, Paris (6e).
Dem. Représentants prov. vente prod. d'hygiène parfumerie (marques connues) et acces. pr coif. et parf. Env.réf. EUR.35-95
Rech. Repres. introd. garages pr vente access. outill., etc. CORINCO, 14, r. de Strasbourg-10e
OFFRONS GAINS INTERESS. à ag. ou démarch. act. visit. client. partic. en Province. Conviendr. à ag. assur. rech. activité ann. sans conn.spéc. Ecr.No 343, BERGER, r. Vivienne, 17, Paris.
Imp. Parfum. dem. Représentants Paris et banl. min.vital ass. ap. essai. 15 bis, rue Polonceau (18e)
BONNE SITUATION Pour support publicitaire de 1er ordre et inédit, cherch. courtiers de métier pour Paris. Gros rapport immédiat. Se prés. S.G.E.D.E., 16, rue Milton (9e), mardi et mercredi, 10 à 12, 15 à 18 heur.
Rech. Repres. introd. pour tous access. parfumerie banlieue et province. Se présent. ou écrire : Moutié, 49, aven. Aristide-Briand, à Pavillons-sous-Bois (Seine).
ANNUAIRE OFFICIEL dem. Courtiers b. réf. exig. B. prés. Paris. Se prés. le mat. 10 à 12 h. INTER FRANCE, 9, r. Pépinière.
Labor.Lyon dem. repr.Paris-banl. p.vis.coif.parf.,comm.int. Ecr. MARTIN, 174,r. Belleville, Paris.

GERANCES 250f

Jne ménage déb. courageux ch. gérance appointée café-hôtel-rest. Réf. 1er ordre. M. René-Paul, 33, r. Commandeur (14e).
GERANCE et FONDS Direct, vendeur à acheteur. Publi. Fce, 33, r. Palestro, MoRéaumur, et 12, r. H.-Malot. Mo Gare Lyon
Jne ménage ch. gérance café ou épic.-buvet. François, 62, r. Cavé, Levallois (S.). PER. 55-58.

OCCUP. DIVERSES 350f

Mons. 37 a. parf. santé et rest. ste gros chagr. désire occup. gde indép. qq. soit risq., dang. corporel (mission essais). gains import. Urgt. Ecr. 2.546. Fr.-soir

REPRÉS. COMMales 350f

Recherchons Représentants intr. cafés, caves pour vente Anis. Apéritif brésilien. Ecr.: GOURJUX, 29, r. Louis-Morard (14e).
Imp. marque apéritif dem. représ. pr visiter cafés caves rest. dispose quelq. arrond. Se prés. 10 à 12 et 14 à 18 h. DAMIER, 20, pl. Félix-Faure, PARIS (15e a.).
Mais. Apéritifs dem. Représ. et Agents Gén. pr Paris-Banl. UPVA. 39 bis,r.Port-de-Bercy-12e
Anc. repres. ch. carte confiser., gâteaux. Ecr. DEMAN, 9, r. de Nogent,Fontenay-s.-Bois (S.).
Négociant producteur recherche representants pr visiter clientèle particulière pr la vente de vins mousseux, liqueurs, armagnacs. Ecr. No 1.850, Damour publicité, 15,r.Galvani, Paris-17e.
Licencié droit ayant répondant, disposant bureau commercial, tél., hangar centre, auto, cherche agence génér. dépos.création atelier fabricat. No 3.208, France-s.

J. GENS actifs, b. prés. pas tim., lib. obl. mil. bel. situat. ds représent. Se prés. S.F.A., 17, rue Mathis. Apr. midi

OCCAS. DIVERSES 350f

VETEMENTS Fourr. Linge. Achat cher. Houard, 14,r.Saussure. MoVilliers,Car14-74.
ACHAT meubl. prix. TAPIS Réparat. Teinture. Chatel. 6, r. Thérèse. RIC.68-38.
Ach.mach.à écr.et calc. Tru.15-13
INDustriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN. JAS.67-29.
Ach. Mach. à calcul. occas., bon pt mod. à curseur pourr.conv. Event. laisserais en éch.ou à déd. Japy portat. ét.neuf. PRO.45.52.
Ach. mach.tricot.rectilig. circul. Régnier, 62, r. Regnault (13e)
Gd choix serv. thé café porcel. Limoges, serv. crist. Baccarat. 24, Gal.Vivienne, entr.5,r.Banque
Pressé. Rich.chbre,bel.s.à m.mod. stud.Clay,197,fg St-Denis.MoNd
TAPIS achat imméd.au max. ORIENT et CHINE. SOCOAL, 8,r.Rabelais. ELY.99-39
Ach.cher ts meubles rustiq.Ecr. Issaiene, 14, r. Coypel, Paris.
MACH. A COUDRE ACHAT. ARC. 67-29 19, BOULEVARD DU TEMPLE
Ach. cher TAPIS Orient. Tru.40-82 20, r. Maubeuge.
ACHAT MEUBLES. Bibelots. Appts complets. Tapis. LUCIEN, 51,r.Cascades.Men.88-93
Ach. bon prix Bouteilles vides. BILLAUD. Tél. AVR. 14-27.
Ach. mob. compl. Meub.div. Va à dom.Ecr.Morien,37,r.Hermel-18e
Suis achet. aspirateur Hoover en étmarche.Vesz,26,r.Pet.-Champs
Achète tapis MEUBles, Bibelots, Argent.Cli03-32
A vdre Gestetner 66 ét. nf. 95.000 18 oct. T.F.,13,St-Marc,Orléans
Tr. beau bur. ministre chêne ciré recouv. tab.38. Odé.35-17 mat.
ACH. Vêt. Ling. Meub. Ouv.9-17 ELIE,214,r.St-Jacques.Odé33-12
Secrét. ch. 1 mach. à écr., 1 à calc. Mlle A. Marie. Tru.24-49
Commerçant achète 1 mach. à écr.,1 à calc. Souen. Gut.55-57
ACHETONS Machines à Ecrire ROYAL Chariot 45 cm. REGIE-PRESSE, 75, Ch.-Elysées
A vdre Mach. Sténotypie Grandjean touches blanch. état neuf av. coffret et liseuse. S'adr. Cab. Dheyriat, 45,r.Hauteville.Pro.56-75
A vendre d'occasion 2 Gestetner à main et 1 machine à additionner main bon état. Ecr. A.P., No 4.500, r. de Châteaudun, 50.
Vds cuis.à gaz «Le Rêve» émail blanc 4 trous 2 fours 2 post. Tél. Néon Salamandre. Fla.03-48.
Vds m.écr.Underw. Ecr.3.114,F.-s.
Vds beau manteau vison p. taill. 125.000. Tél.13-15 h. Roq.64-66
Achat très cher par spécialiste MOTEUR élect. Voltrex, 173, rue Temple. ARC.16-13

ÉCHANGES 350f

Désire éch. bonne et bel. loge 6e arr. ctre pet. logem. Laroche, 109, r. Cardinet-17e. Car. 58-61
App. 3 p. c. toil. cft, 15e arr. c. app. 5 p. Paris. No 2.871, Fr.-s.
ECHANGE 7 PIECES tout confort, téléphone, tr. clair, à Versailles, près gare Rive Droite, ctre 4 p. conft à Paris ou Neuilly. Mme BAUGE Tél. ARC. 31-94.
600 Echanges appts pl. grands Paris, Prov. 29, r. Renard
Echange. STAR, 44, av. V.-Hugo
A Marseille bd Longchamp 1er ét. appart.5 p. cft débar. et téléph. à éch. c/5 ou 6 p. tt. conf. Paris. MALOU, 91, r. de Cléry.
Local comm. av. 2 gdes remises quart.Halles c/loc. comm. ou indust. pr.banl. pr indust. prod. entretien. Ecr. 3.113, France-soir

LOCAT. NON MEUB. 350f

Ch. logem. Acc. repr. TRI. 77-14
Ch. urg. app. av. reprise quelqu'en soit l'imp. MAR. 51-52
App. à louer. Vr 88, av. Ph.-Aug
Appts libres suite av. Fonds de comm.pr le même prix. U.I.C., 13, r.du Marché-St-Honoré, Paris
Offre reprise jusqu'à 1 million pr appts 2 p. min. quart.Opéra. Madeleine, St-Lazare, Concorde. Ecrire : TOMAS, 12, rue Desaix, Paris, ou tél. ANJ 17-63.

LOCAUX COMMERC. 350f

Local 400 m2 à Vincennes libre de suite. Bail 8 ans. Loyer 13.000. Pr renseig. tél. Roq.24-08

Sté cherche sur voie passagère 11e, 12e, 14e, 15e arr. Pas-de-porte. Boutiq. pr exposit. et vente appareils électriques et gaz GROS, 2, rue Blanche, PARIS.
Particulier cherche LOCAL ou ATELIER. M.B.M. Tru.27-50
App.mixte 4 p. c. tél. Gut.08-52
TRINITE Bureaux 150 m2 ts Cces, beau r.-de-ch.
Fg MONTMARTRE mixte, tr. clair 5 p., téléph. peint. neuve. Bail 8 ans Gd choix tous prix, ts quartiers. TRU. 41-36. 11, r. Châteaudun ROBERT
Très gd LOCAL comm. r.de Turenne côté République. 1er ét 8 pces, téléph. Prix : 1.300.000. BEL, 51, bd St-Michel. Odé.43-40
13e rue commerç. bel.bout. arr.-bout. B.5 a.à 8.000. 360.000. BEL, 51, bd St-Michel. Odé.43-40
BOUTIQUE av. atel. Logt 3 p cuis. conf. Tél. Px 850.000. DUPE, 112,bd Rochech. Mon86-66
ETOILE. Inst.beauté ou local pr ts com: 4 p.cuis.bains ch.cent. téléph. moquette. Except.950.000. Rue Miromesnil même, p.-de-pte av.appart.3 p.cuis.ou Tissus Bonneterie. Belles affaires. Gr.passage D. et J., 5,r.Surène. ANJ.96-95.
Ch. local comm. 100 m2 préf. banl. Nord-Ouest. GAL.95-63.

MEUBLÉS 350f

Ch.studio meub.à louer.Px indif. Ch.-Elys. Trocadéro. Ely.35-81

APPART. VENT. ACHat 350f

Bon Placem. A vdre ds im.mod Convention. Bx appts 3 p.c. s.d.b. tt cft. Occup.loc.verb. S'ad Bernard Lévy Fils,24,av.Friedland
Cherc.1 ou 2 pces.Rep. TRU.23-14
St-MANDE près Bois. Hôtel part. 9 pces pies, tt confort., libre à la vente. Prix 5.000.000. — MOBILIA, 107, rue Lafayette, PARIS. Tru.70-82

PROPRIÉTÉS TERR. 350f

VERNON, pr. Seine, bel. propr. const.pierre tr.soignée. S.à m. Salon, bur., 4 ch., bains, tt cft. Gd garage, jard. 2.000 m2 cl.murs et grille. Libre. BRETON, 99, r. d'Albuféra, à VERNON (Eure).
PAVIL. libre tt conf téléph. tt meublé. 1.300.000. Decobert, 4, r. du 4-Septembre. RIC. 20-06.
Retraité rech. pav. libre. Monlaurd, 40,r.Ch.-m.-Vert.St-Maur
Montmagny. Propté habitat. et comm. 7 p. bains tt cft dép. Locaux pr 3 cam. et 2 garages. Jard.1.500 m. arbr.fruitiers. Prix 2.500.000. Taffin, 5, r.Coq-Héron.
LISTE GRATUITE PAVILLON - VILLA DANTIN +500 aff. Libre. 33Ch.-Antin.Tri68-62
Suis achet. PAVIL. libre banl. proche.Agence s'abst.Ecr.Mme Olivier, 25,r.du Calvaire, St-Cloud
EPINAY-s/Seine. Pav. libre, 3 pièces, cuisine, Jardin 450.000 ROBEL 11,pl.Républ. Arc.73-88.
CLAMART. Pav. libre, 4 p. c 675.000. Colombel,12,pl.Bastille
TERRAIN A VAUGIRARD 680 m2. Gde façade. 1.750.000. Mobilia, 107,r.Lafayette. Tru70-80
AUBERVILLIERS Pte de la Villette, à louer terrain 600 m2 av. bail. FLA.07-11
Achète PAVILLON 3-4 p. Bailacq. 36,r. Dunkerque, Paris.
PAVILLONS LIBRES Liste gratuite. ETUDE VENOT, 34, r. Vignon. Opé.91-69, 19-28.
SARTROUVILLE part. vd à part. Pav ultra-mod. tt conf. près gare, 5 p. s.d.b. chauf. gaz. Gar. 400 m2. T.L.V. Tél.Mais.-Laf. 13-88. Urg.
Part. vd 50 k.Paris b.m. 12 p dép.jd. gds arb. 1.700 m.Lib. Cadot, à Touquin (S.M.). Tél.19.
FONCTIONNAIRE muté vd urg son Pavillon LIBRE banl.proc. Ecr. FABRE, 116, bd de Grenelle
15 km.Est pr. gare et autobus, beau Pav. meul. 6 p. tt conf. Garage. Téléph. Jard. 1.600 m2. Dépend. EXCEPTION. : 900.000 COLETTE, 6, pl. Félix-Faure, Nogent-s/Marne. Tremblay 01-50.
6 km. S.E. Paris beau PAVILLON 6 p cuis. ch. cent. Jardin. Prix : 1.000.000 fr. ROSERENS, 47,av.Opéra.Opé95-58
PROPRIETE 4.500 m2. EZANVILLE 7 pces tt conf. gar. dép. URGt. DAX,121,bd Haussmann.Ely.15-44
Joli domaine 43 Ha 120 km. Sud. Mais. mont. 5 p. meubl., ferme, dép.,chept.mort et vif. Px 4 mill. ANTRET, 44, r.Lafayette.Pro77-84
A VENDRE LIBRE DE SUITE BEL. FERME 28 HA Vallée Cher, pr. ville. 1.500.000 BLOT, 27, r. d'Athènes.TRI.14-98

St-LEU-LA-FORET 2' gare b. pavill. meulière, 6 p. cft, force+atelier 63 m2, terrain 750 m. Urgent. Prix : 1.400.000. VAL, 29, bd Voltaire. ROQ.41-09
Je vends mon pavill. 3 p., cuis., jd. 450 m2 à Villiers-s.-M. près bus, libre, imp. 550.000. Roq.41-09
A VENDRE dans S.O. domaine 450 ha. château, métairies, cheptel mort et vif. Convient pr grand élevage. Prix : 18.000.000. A.D.G.O.S.P., 5, rue Jean-Fougerat, ANGOULÊME (Charente).
RARE sup.pav. parf.état beau site, 3' gare, meulière, 8 pces cft. 1.200 m2. 1.400.000. A.C., 20,r.Corcy,Montgeron. T.79
LISTE GRATUITE 800 VILLAS ET PAVILLONS LA MAISON 1, rue du Louvre.
Anc. com. ch. VILA libre à V. Téléphone : VER. 38-62.
Ach. compt. PAVILLON libre. Urgent. GUY, 17, r. Tronchet.
GASCOGNE. Domaine 58 ha petit château 20 pces. élect tél. grand élevage. Prix : 3.000.000. Bois. Chasse. Pêche. Ferme de rapport. Libre. Ecrire : BERNARD, 35, rue Nationale, NOGARO (Gers).
COMMERÇANT rech. pr achat urgt PAVILLON 4 à 6 p. lib. Ecr. Audinos, 29,bd Rochechouart

IMMEUBLES 350f

Sommes achet. ds 2e, 8e ou 9e immeuble moyen ou gd appart. ou pas-de-porte. Faire offre ASSURANCES, 69, rue de Rome.
Pl. PIGALLE. Imm.p.taille parf. ét. Coq.apts. Rev.62. Px 1 m.3 Jammes, 71,av.Roosevelt.Bal.20-61

PROPRIÉTÉS COMMles 350f

AFF. ACCES. AUTO Brevets spécialités améric. Fabr. sabots d'ailes. Prises électr. Possib. gr. développ. Boutique grande artère LEVALLOIS. Prix : 950.000. Téléph.: Copernic 41-47.

FONDS DE COMM. 350f

CAFE-BAR quart. populeux. Exc.aff. avec 400.000.
CAFE-BAR-HOTEL aff. angle face métro. Recomm. Px 1.600.000 à débattre.
ALIM. Gle. Tenue 18 a. Rue tr. passag. Conditions exceptionnelles avec 600.000. FACILITES SI SERIEUX
BOUCHER. 39,bd Strasbourg Mo Ch.-Eau. Pro.76-53.
NEGOCIATEURS de METIER Fds Comm. et Propriétés sont demand. Gr. publicité assur. TAFFIN. 5,r.Coq-Héron,Paris-1er
Hôt. MONTparnasse. Px 1,8 SEGUR 01-77.
CODIRECTION facile. Gros rapp. Prix 700.000. Autres 975, 1.500.000, 2.500.000. Cab. BESSON, 5, bd Magenta.
BOUCHERIE 1.550 insc. Rue comm. Loy.10.000 3 p. et dép. B.inst.frigo. 1.500.000
PARIS-AGENCE, 26, rue Aboukir.Cen.97-15.
GRAND GARAGE rép. s/serv. mag.exp. carf. r.nat. s/préf. Af.1er ord. Inst.mod. Gr. chif. G.Dessante,Tannay (Nièvre)
Bel. bout. 2 vit. av. b. ch.c. r.de Douai. Tri.04-58, 18à20 sfsam.
BOUTIQUE+3 pièces, à neuf.Px 440. URGENT. TAI. 45-88.
CAVE Populaire 1er ordre, gr. débit. 3.000.000. Pressé. M. ROY, 9, r. de Clichy
BOUT. quart. pop. 1 p. c. s/sol. Ten. 6 ans. Loy. 13.500. Prix 825.000. Roserens, 47, av. Opéra.
JOUETS rue très commerç. XIe, 7 m.faç., gros rappt. 2 pces, cuis. Prix 1.450
LIBRAIRIES PAPET. Excell. artère XIVe, aff. sér. ten. 10 ans, 2 pces, cuis. Px 1.550 Bon carref. XVIIIe b. logé, 900. Autre exc.aff. XIe. Urg.mal. 575 PIER, 10, r. de Douai. Tri. 32-19
Magasin Tissus Madeleine, tél., en Sté, à céd.tot.ou 1/2. 500. Etude, 35,r.Ponthieu (10 à 12 h.)
Mson mblée 40 Nos g.cft 9e arr. Bel.inst. Logt 4 p. Px 4.000 Gordon, 32,r.E.-Renan. MoPasteur
Dépôt Vins-Paquetage, gde voie, bel. boutiq. 7x6, gr. ch. d'af. Lgt 2 p. Px 1.250.000. Car. 65-07
BEL. LIBRAIRIE 650 journx plein cent. localité banl. Sud. Gros chif., beau lgt. Px 2 mill. 17, r. Archives ARC. 31-94. MOINDRE
HOTEL Bureau Montmartre, 28 Nos confort. Rapport substantiel. 3.300.000. — TRU. 30-24
Conf.Ling.Bonn.Pres. fg Temple av.1 p.cuis. Ecr.No 1.841 F.-s.

LES PETITES ANNONCES DE France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
sont reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, ts les jours sans interruption, de 9 à 18 h., sauf dimanches et fêtes

PETIT CAFE Porte Paris, lgt 2 p. A remonter PRIX : 600.000. Moindre, 17,r.Archives. Arc.43-69
FABRIQUE TRICOTS Gros - Demi-gros Pl. centre affaires. Imp. matériel Px intér. Exclus. PAILLARD 63, r. Rivoli
HOTEL - Restaurant - Bar lisière forêt. Centre touristique, tout confort install. impeccable. Gd jardin. Px avec facilit. PAILLARD 63, r. Rivoli
LIBR. Papet. Jx Invalides 3 p. c. 10.000 p. j. 600 jnx av.facil. Dufaye, 87, bd Magenta
PAS-DE-PORTE Conv.Meubles. Lgt 3 p. 1.100.000 LUC 359 rue Saint-Martin MoStrasb.-St-Denis
HOTEL-BUREAU 17 Nos tt cft b.présent. 1.800.000 LUC 359 rue Saint-Martin MoStrasb.-St-Denis
Cède Alim. gle et log. Gut. 08-52
MECANIQUE Gle. Belle ville gde banl. Aff. prog.constante T. b. lgt. Cailliot, 3, r. Havre
SENSATIONNEL ! 50 boutiq. libres Paris Banlieue appart. à Sté en bloc ou séparément Prix incroy. 200 à 600.000.
HOTEL 17e avec bar-restaurant, 24 Nos voy. gd luxe. Px intéres. 10.000. MAS, 71,r.de Provence. Tri. 48-02
EPIC. Luxe tr. b. emplacement 30.000 p. jr garanti. B. logé. Px 2.200. BERY 51, Rivoli, Mo Châtelet
ALIM. Vins gr. chiffre impec 3 cuves tireuses. Lgt cft. Avec 1.350. BERY 51, Rivoli, Mo Châtelet
HOTEL 25 Nos cft b. situé Rapp. intér. à augm. B. logem. Prix 1.700. BERY 51, Rivoli. Cen. 97-38.
ALIM. Vins. Tenu 11 ans. 10.000 p. jr assurés. B. mat. Lgt 5 p. 880. BERY 51, Rivoli. Mo Châtelet
Pas-de-Porte 14e. Lgt. B. 7 a. Ts com.Et.nf.550. Th.Alé.38-35
ALIMENT. Gle av.immeub. et terr.Colombes Logé, tt cft, télép. 18.000 par jr Prix : 1.600.000. BEL 51, boulevard St-Michel.
HOTEL bd St-Germain 25 nos gd cft. B.9 a. à 18 tr.gr. bén. justif. Biguet, 20,r.Laffitte.
GARAGE 150 pl. centre Paris vendu direct. par Propr. aff. et plact 1er ordre. En société Ecr. A.M., 5, av. République-11e
TRANSPORTS porte Paris, 2 camions nfs,b.local Log. 2 p.cuis. Etude RIVOLI Px 1.800.000. 89, r.
BONNETERIE LINGERIE MERCER. Appart. 480.000. Opé32-64 ARNOULD R. Caumartin, 43.
RESTAUR. CAFE pr. Gds Bds 20.000 p.J.A sais.compt.700.000 facil. Etude, 13, rue Turbigo
GARAGE 45 voit. gd hall très clair, avec 2 entr., atelier et appart. 4 p. LOUREAU, 14, r. d'Amsterdam.
Cause maladie R. TEMPLE belle boutiq. 6x7, arr.-bout. 6x7. NOR. 22-26
Cède direct. BOUTIQUE rue passan 4x4, 1 p. 350.000. NOR. 22-26.
CAFE Coiffeur, 5.000 p. jour, 3 p. Banlieue 8 kms. 900.000 fr. DURAND. LIT. 82-20.
Fatigué vends mon CAFE-HOTEL tr. propre, 15 Nos. b. rapp. Me voir 112, rue Croix-Nivert
RIVE G. Fds Couture ou ts luxe s/sol. Log. Loyer 9.000. BANL. NORD. Fonds Cout. Libre ts commerces avec appart. 3 pces. Libre. AGENCE IMM. PARIS, 34, bd Malesherbes
A vdre ou à donner en gérance Station-Service av. logem. sortie Paris, route d'Orléans. Caution. garanti. 100.000 fr. et débit minim. imp. Ecr. C.F.P.P., 55, av. des Champs-Elysées, Paris
COULEURS ou BAZAR Un Fonds sérieux s'achète chez STARCK Le Spécialiste, 16, r. Pont-Neuf.
Ach. Café-Brasserie. Ecr. Comptant, 214.485, r. Vivienne, 17.
PAS-DE-PORTE GRAND CHOIX Opéra. Gds Boulevards, Châtelet. Passy, r.d'Hauteville, Ch.-Elysées Ts commerc. Empl.uniq. Px int. 48 Ch.-d'Antin TRI.67-82 MEUNIER
CAVE quartier populeux, gr. rec. bien log. 600.000. 48 Ch.-d'Antin TRI.67-82 MEUNIER
CAUSE DEPART JE CEDE bel.aff. COULeurs gde ville banlieue gr.rec. Pavil. 5 p. Px 1.200.000. 48 Ch.-d'Antin TRI.67-82 MEUNIER
CARTONNAGE Tte Industrie tr. facile, gr. rapport Prix: 1.000.000. 48, Ch.-d'Antin MEUNIER
ALIMENTATION-VINS 4 p. cuis. 30.000 fr. par jour Prix 1.350.000. GUELFI
MAROQUINERIE PARFUMERIE Bel emplac. 3 pces cuis. Px 1.350.000. GUELFI
CAFE Ménilmontant. Aff. angle. Instal. impeccab. 7.000 garantis. Prix 1.350.000. GUELFI 10, bd Sébastopol.

Anc. Commerçant cherche CAFE-TABAC ou ALIMENTATION. Téléph. VER. 38-62.
BONNETERIE TISSUS Rue commerç. 15e. Petit log. Bel. affaire. 775.000.
Sté d'ETUDES 102,r.Bel.. ELY.
EXCEL. PLACEMENT CAPITAL CHAUSSURES b.mag. 2 vitr. Aff.250.000 Appart. impecc. 3 pces 1.350.000. GRAND, 29,r.Tronchet
ALIMENT. VINS CHAMP-de-MARS.Loyer 6.000 Appart. 3 p. cuis. Tenu 11 ans Aff. tt à fait except. 600.000 GRAND, 29, rue Tronchet.
BONnet.Epic. Gd log.Rég. re 950.Mantes 900.Loiret Dutoit, 94,r.St-Lazare. Tri.

CAPITAUX 500f

PRETS Hypoth. Capit. disp. imm. int. Morin,8,pl.Breteuil. Ség78-25
Ch.prêt 3 millions s/mes pr exéc. march.état. Pro.
PRETS Fonctionn. et divers Hypoth.947. Dan98-

COURS, LEÇONS, ÉCOLES 350f

STENO-DACT. appr. rapide DUPLOYE. 36, r. Rivoli. Angl. Compt. Aven.
Cours coiffure REDON, 20, Réaumur. Jour, soir. Arc.51-
STENO-DACT. COMPTAB. Adressez-vs:COURS VIVIENNE, 1, r. 4-Sept.Ric.51-

CHIENS 350f

Ch.pens.ch.part.ay.jd. din. b. Setter. Lit. 91-28.

AUTOS, MOTOS, VELOS 350f

SIMCA-5 DERN. MODELE 133,r.St-Dominique
Vds Road. 6 CV Fiat tr. b. Tél. 164 Cormeilles-en-Parisis
Part.ach 202 mod.39 ou pl. ou sum. Tél. Bot.89-70 h.
201 C C.I. 4 ptes, b. ét., Voir m. garage, 12,r.
A vendre RENAULT CELTA 4 cond. Téléph. : DEF. 29-
FORD Mercury 7 T. Maxim. plateau, semi-remorque, dern. mod. S'ad. MALTAVERNE 30, rue de Gramont. RIC. 80-
PRIMA-4 1937, mot. nf 7, rue Bleue, PARIS (9e)
Volt.réc.ou anc.jusq.9 CV.Car15-
Part. vd ou éch. Talbot 4 L. C. I., excel. état. PRO. 69-
Paie comptant toutes voitures Coulon, 36,r. Laugier.Wag.38-
TALBOT T. 120 17 CV famil. nfs. méc. impecc. partic. 525.000. Voir 212, av. Daumesnil, PARIS. DID. 31-
Camtte Delage D. 6 11 p. gaz de ville cap. 245 l. état. Morisl, 5, bd Chapelle-
V. 185x400 et 165x400. BAL.04-
Vds cabr. déc. 11 CV tract. parf. état, moteur et bte nfs, pneus nfs. DEF.69-
CITROEN T.A. 11 AL 36.Vol.02-
1945 FORD 5 T. plat. rid. 320.000. 112, r. Tocqueville-
1938 Dodge break chassé plat splend. 112, r. Tocqueville-
A vdre appareil gazo Renault nf.S'adr.Lamontagne. Avi
Vds Rosengart cab.décap. POR. 29-89, de 14 à 19
PANHARD dynamiq. 1938, 14 exc. état. LICORNE spéc. SIMCA-8 ét. neuf 1939. Voiture vend. à la taxe. ETO. 29-
Part. vd traction normale perfo. DUBOIS, 1, r. des Tanneries, Paris, av. 9 h., apr.
Part. vd Simca-5 parf état 85, r. Laugier. 1er ét.
Citr. tr.AV 37 norm.8 pl. Gérard, 71,r.Blanche. Tri.55-
Ach. AUTOS compt. WAG.78-
Vds VIVA-4 1940 14 CV tr.p.roulé 1re main. SUF.80-
Achète vélo Solex. CEN. 14-
A vdre moto Confort 125 CC temps, état neuf. OLIVIER 14, rue Cernuschi, PARIS (17e).
A vdre Simca-5 décap.1940 Dan.54-28. 64,rue Bonaparte
Vds cam. Cit. C6 2 T. état, moteur 1.000 km. BONNET, Vins, à Charenton
Vds PEUGEOT 202 U bâché 800 kg. neuf. 8 bis, pl.Danube, Paris-19e
ROSENG. Super-5 dern. mod. 133, rue Saint-Dominique
Ach. volt. 5, 6 CV. DID. 31-

TRANSP. DÉMÉNAG. 350f

IDEAL DEMEN. NOR. T la France, Colis 14, r. L.-Sampaix. Mo J.-Bouse
PARIS-MARSEILLE NICE Départs réguliers Service routier SOCIETE TRANSPORTS NICOIS 11, rue Lahire (13e). GOB. 33-
et Déménag. Caen, Nantes, Lille, Nevers, Bordeaux, A.D. P., 96, rue Amelot. ROQ. 50-41
FIT Déménagements 10, r. Pergolèse. France, Belgique par route ALG. TUNIS. MAROC

PERDUS-TROUVÉS 350f

Chien berg.allem. «Diany» soir quart.Etoile. Fte récomp. Mme JESTIN, 27,r.d'Artois (8e).

LES MYSTERES DE PARIS

d'après le célèbre roman d'EUGENE SUE
Illustrations de R. CAZANAVE
156



Nicolas et le Squelette, ivres et furieux, arrêtent la voiture de Rodolphe au milieu des hurlements sauvages de la foule.

Le Squelette ouvre la portière de la voiture et demande, au grand effroi de Marie, sa bourse à Rodolphe.

Furieux, Rodolphe ne fait qu'un bond et saute de sa voiture pour se préparer à engager le combat avec le Squelette.

Mais, il est sans armes, tandis que le bandit, d'une force herculéenne, le menace d'un très long couteau.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)